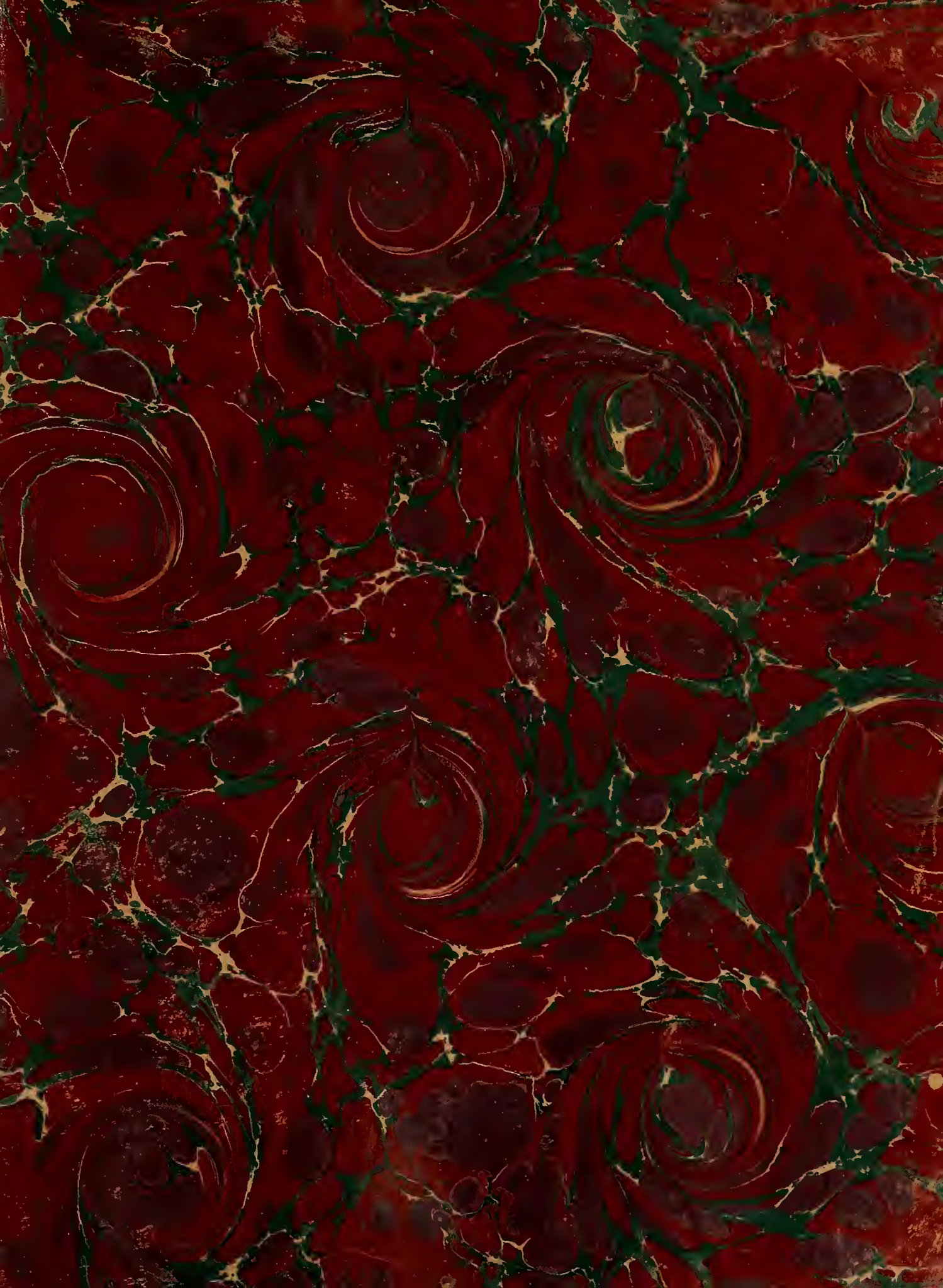


EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand,

CHEZ MM. TREUTTEL EF WÜRTZ, A STRASBOURG.

MADE IN FRANCE

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA;

EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANCAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

DEUXIÈME PARTIE.

VUES ET SCÈNES.

(LES PLANCHES LITHOGRAPHIEES PAR CHAMPIN.)

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR.

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 53.

1852.

VUES ET SCÈNES

RECUEILLIES PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANIERO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand,

CHEZ MM. TREUTTEL ET WÜRTZ, A STRASBOURG.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

VUES ET SCÈNES

RECUEILLIES PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA,

EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 53.

1853.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE Ire. — VUE DE LA FAZENDA DE SOLEDADE.

Cette belle plantation est située dans la province de Minas Geraës, sur les bords de la rivière Parahybuna. Nous y fûmes reçus, au début de notre voyage, avec la plus extrême hospitalité par le commandeur Antonio José da Silva Pinto. C'est un des plus beaux établissements que nous ayons visités au Brésil (voir *Expédition dans les parties centrales de l'Amérique du Sud*, t. I, p. 188). Ce dessin est tiré de l'album de M. le docteur Weddell.

PLANCHE II. — NIDS DE TERMITES.

Nous vîmes, pour la première fois, ces singulières constructions dans la Serra da Mantiquerra, qui s'étend dans la province de Minas Geraës; elles sont construites en terre, et quelques unes ont 2 à 3 mètres de hauteur. Un préjugé très répandu dans le pays a persuadé aux habitants que chacune sert de refuge à un serpent venimeux; j'en fis abattre plusieurs, mais je n'y trouvai jamais de serpents.

Cette planche représente également le bel Araucaria, superbe conifère de l'Amérique méridionale, dont le port rappelle un peu celui d'immenses candélabres.

Les mules donnent une idée exacte de la manière dont on les charge au Brésil. Leur guide porte le costume habituel des muletiers.

PLANCHE III. — PLACE DU PALAIS A GOYAZ.

Goyaz était autrefois connue sous le nom de Villa Boa; c'est la capitale d'une des vastes provinces centrales du Brésil. La scène représente la place principale; entre les deux églises s'étend un long bâtiment qui est habité par le président de la province (gouverneur), et qui est désigné sous le nom de *Palais*. On a représenté l'une des nombreuses processions religieuses qui circulent fréquemment à l'entrée de la nuit dans les rues de cette ville (*Expéd.*, t. I, p. 330).

PLANCHE IV. — CASCADE DU RIO VERMELHO.

Cette jolie chute, ou plutôt ce rapide, est formé par le rio Vermelho, dans le voisinage immédiat de la ville de Goyaz; quelques uns des membres de notre expédition y tuèrent un jour un gros serpent appartenant au genre des Boas. Les bâtiments ont été dessinés par M. le docteur Weddell.

PLANCHE V. — PORT DE LA COROINHA.

Cet endroit, situé sur la rivière de Crixas-Uassu, qui se jette dans l'Araguay (province de Goyaz), bien que portant le nom de port, n'offre aucune espèce de maisons ni d'abris quelconques ; c'est seulement le point où s'arrêtent les pirogues des pêcheurs. La scène représente la messe qui fut dite le 10 juin 1844, lors de notre départ pour notre expédition sur l'Araguay ; le curé de Salinas voulut bien se transporter sur les lieux pour bénir nos embarcations.

« Le curé célébra la messe, puis quelques minutes furent accordées pour les adieux ; toutes les femmes du village nous avaient accompagnés ; chacune se séparait d'un fils, d'un frère ou d'un mari. Pour bien comprendre les sentiments qui les animaient, il faut se rappeler que l'expédition que nous allions entreprendre était regardée comme devant présenter de grands dangers ; d'autre part, nous emmenions presque tous les hommes du village, que nous laissions ainsi sans défense à la merci des attaques des Indiens. Bientôt l'embarquement s'acheva et on déploya le pavillon brésilien. Ce fut au milieu des cris d'adieu et des détonations de la mousqueterie que les barques se détachèrent du rivage. » (*Expéd.*, t. I, p. 386.)

PLANCHE VI. — CAMPEMENT SUR LES BORDS DE L'ARAGUAY

Ce beau fleuve, qui sépare les provinces de Goyaz et de Matto-Grosso, était à peu près inconnu à l'époque de notre voyage ; les massacres commis par les sauvages Chambioas ayant empêché depuis plus de quarante ans les voyageurs de s'aventurer sur ses eaux.

La planche représente un de nos campements de chaque soir, pendant que nous prenions, M. d'Osery et moi, la hauteur barométrique. M. Deville est occupé, avec son aide, à enlever la dépouille d'un cerf dont la peau est destinée au jardin des plantes et dont la chair doit former notre repas du soir. Le docteur Weddell porte ses herbiers près du feu pour sécher et étudier ses plantes. Parmi les hommes de l'équipage, les uns sont occupés à étendre nos hamacs, les autres à préparer le souper, les autres encore à pêcher, etc. Des sentinelles gardent le camp contre une attaque des sauvages.

PLANCHE VII. — GUERRIER APINAGÉ.

Il appartient à la sous-tribu des Caraho ; c'est le chef du deuxième village de ce peuple que nous visitâmes en remontant le Tocantins.

PLANCHE VIII. — VUE DE LA PREMIÈRE ALDEA DES INDIENS CHAMBIOAS.

« La scène qui nous entourait était des plus imposantes. Derrière nous grondaient les eaux écumantes et furieuses, tandis qu'à l'avant s'étendait une longue plage d'un sable blanc, qui courait parallèlement à la rivière, et qui était adossée à de sombres forêts. Sur cette plage s'étendaient en longue ligne les huttes composant l'aldea des Chambioas ; vers le centre s'élevaient deux cases de grandes dimensions, et le rivage était couvert d'Indiens dont la couleur rouge se détachait du fond de la manière la plus tranchée ; quelques longues pirogues étaient amarrées le long du rivage, et l'une d'elles se détache bientôt pour venir au devant de nous ; les Indiens qui la montaient nous accostèrent sans crainte, et nous engagèrent à descendre au village, ce que nous fîmes, en prenant

les précautions nécessaires. Je fis rester les équipages dans les barques, et les membres de l'expédition descendirent avec deux ou trois hommes seulement. De même que la veille, les Indiens étaient tous armés, mais leurs dispositions paraissaient des plus pacifiques. Ils nous firent parcourir le village, qui se composait d'une centaine de cases un peu plus hautes qu'un homme, ayant environ 5 mètres et demi de long sur 3 et demi de large; elles étaient arrondies par le haut et entièrement construites en feuilles de palmiers. Les constructions que nous avions remarquées précédemment, et qui étaient situées plus près du rivage que les autres, étaient : l'une une enceinte de murs de paille, fermée de trois côtés, et qui contenaient une dizaine d'objets très curieux, d'environ 2 mètres de haut et entièrement couverts de magnifiques plumes de perroquet; auprès se tenaient plusieurs sentinelles armées de lances; nous pensâmes que c'était un temple consacré à quelques bizarres divinités : je reviendrai plus tard sur ce sujet. L'autre construction était inachevée, et ne se composait encore que de perches, dont celle du centre, beaucoup plus élevée que les autres, était terminée par des branches couvertes de feuilles. Nous supposâmes que ce devait être la hutte du conseil. » (*Expéd.*, t. I, p. 437.) Ce dessin est extrait de l'album de M. le docteur Weddell.

PLANCHE IX. — TEMPLE DES BONNETS CHEZ LES INDIENS CARAJAS.

« Dans ce village, ainsi que dans les précédents, nous avions remarqué une hutte consacrée à la garde de ces singuliers ornements de plumes dont j'ai déjà parlé : nous apprîmes de Simaô que c'étaient d'énormes bonnets destinés à des danses mystérieuses qui ont lieu à certaines époques de l'année. Ils sont de formes diverses, tantôt presque carrés, tantôt cylindriques, et les dessins qui les couvrent, entièrement faits de plumes d'aras, sont aussi remarquables par leurs formes que par l'éclat de leurs couleurs : à leur bord inférieur est attaché une longue frange de paille de palmier qui cache presque complétement l'homme qui en est coiffé. Simaô nous dit encore que lorsque a lieu la danse des bonnets, les femmes sont renfermées avec soin dans les huttes ou renvoyées dans les bois, car si une d'entre elles vient à apercevoir ces beaux ornements, elle est immédiatement mise à mort. J'avais le plus grand désir de me procurer l'un de ces curieux objets, et j'en fis la demande au principal chef : il mit immédiatement son doigt sur la bouche et changea la conversation. Cependant il avait extrêmement admiré un de nos grands sabres de cavalerie, et, peu de temps après, s'étant trouvé seul avec moi, il me fit signe de le suivre, et me conduisit dans le temple des bonnets. Là j'admirai à mon aise la grande beauté de ces objets, mais lorsque je lui présentai le sabre en question en échange de l'un d'entre eux, il déclara la chose impossible, et voulut m'emmener. Je revins à la charge, je lui présentai en addition une autre arme qu'il avait aussi beaucoup remarquée; il parut alors hésiter, regarda de tous côtés s'il était observé, puis se promena, paraissant en proie à une grande anxiété; enfin, ne pouvant résister à l'appât des armes que je lui offrais, et dont la possession devait probablement accroître son autorité, il prit celui des bonnets que je lui avais indiqué, et le couvrit entièrement de rameaux de palmiers, qu'il attacha de manière qu'on ne pût voir ce que renfermait le paquet. Pendant cette opération, il sortit plusieurs fois pour voir l'état des choses au dehors; enfin, il me fit signe de charger l'une des extrémités du ballot sur mon épaule, pendant qu'il en ferait autant de l'autre, mais son poids était devenu tel que nous ne pûmes le porter.

» Il parut vivement contrarié d'un tel contre-temps, puis il s'échappa tout à coup et se mit

à courir vers le village; resté seul, je fus frappé du mystère qui couvrait toute l'opération, et j'allais peut-être me retirer vers notre camp, lorsque je vis revenir le chef accompagné de son frère. Nous portâmes alors à trois le précieux dépôt que nous plaçâmes dans la plus grande des embarcations, au milieu des exhortations que me faisaient les deux Indiens de le cacher soigneusement à tous les yeux. Cet objet si intéressant n'était pas destiné à parvenir en Europe, et devait être perdu dans une des cascades du Tocantins. » (*Expéd.*, t. I, p. 451.)

PLANCHE X. — LES MARTYRS, ROCHES SUR L'ARAGUAY (Brésil).

« Le 9 juillet 1844, après avoir achevé le rapide, nous continuâmes dans des eaux plus tranquilles, pour atteindre, vers midi, une localité très curieuse, connue dans les anciennes relations sous le nom de *Os Martyrios* (les Martyrs). Suivant la tradition, l'or abonderait en cet endroit, et l'on attribue son nom à ce que l'on aurait trouvé sur les roches les emblèmes du martyre du Christ. On dit encore que sur les rochers se trouvent des figures de colonnes, de crocodiles, de serpents, etc. Le *Capitão-mor* Antonio Rodrigues Villares affirme encore avoir vu tous ces objets, lors du voyage qu'il fit sur l'Araguay en 1746.

Cunha-Mattos (*Itinerario de Rio de Janeiro ao Para*), si exact pour tout ce qu'il a vu lui-même, ne parle de ces faits que par ouï-dire; cependant il ne doute pas de l'existence de marques sur les roches, et les attribue même aux jésuites. Cependant on ne paraît pas parfaitement d'accord sur le point où se trouvent ces signes merveilleux, car l'*Ouvidor* Antonio-José-Cabral de Almeida, dans le voyage de découverte qu'il fit en 1774, par ordre du général José de Almeida, dit qu'il a trouvé ce lieu, qu'il appelle une des grandeurs du Goyaz, chez les Indiens Arahés que l'on croit habiter sur les bords du Rio Xingu. On juge si notre curiosité était excitée par ces rapports contradictoires; tout en faisant justice des traditions merveilleuses, nous supposions cependant que dans cet endroit les rochers devaient porter des figures et des inscriptions comme on en a reconnu sur l'Orénoque, l'Essequebo, etc., mais nous ne découvrîmes rien de ce genre. Au sortir d'un rétrécissement très considérable, dans lequel la rivière, devenue très rapide, et d'une extrême profondeur, se trouve encaissée entre deux bancs de pierre, coupés à pic, et s'élevant de 4 mètres au-dessus de l'eau, qui ne sont éloignés l'un de l'autre que d'environ 150 mètres, le fleuve forme tout à coup un beau bassin. Dans cet endroit, les roches de la rive droite prennent la disposition d'un quai formé d'énormes blocs découpés de la manière la plus irrégulière. Il est difficile de donner au lecteur une idée exacte des formes bizarres que l'action de l'eau a fait prendre à ces roches stratifiées; tantôt on croirait voir les bases d'énormes colonnes, tantôt des blocs profondément échancrés semblent avoir fait partie de chapiteaux gigantesques. Le fleuve se rétrécissait constamment depuis la Carreira-comprida, et son cours fut emprisonné pendant toute cette journée de six lieues dans une ligne de mornes sur chacune de ses rives; le gneiss paraissait être la formation générale. A une lieue environ du campement de la veille, la rivière tourne brusquement autour de la base d'un monticule en baignant ses deux flancs. Ce point nous offrit un accident géologique très remarquable : les roches y sont disposées de manière à présenter l'aspect de vastes constructions en ruine dont il ne resterait que les fondations et les premières assises des gros murs. Cette roche, qui paraît être un gneiss modifié, ou peut-être une itacolumite, présente des arêtes vives inclinées à l'horizon de 15 degrés, et se divise naturellement en cubes; les couches

plongent est-sud-est. Au delà de ce point, les gneiss, que nous avions vus la veille et le matin, reparurent accompagnés de gros filons de quartz blanc. Mais à *Os Martyrios* les roches paraissaient les mêmes que celles que nous avait présentées le coude du fleuve, seulement elles étaient en partie décomposées par l'air, et pouvaient facilement se débiter en lames très minces. Leurs strates, très horizontales et très marquées, étaient dans certains endroits traversées par des puits naturels, circulaires et très profonds.» (*Expéd.*, t. I, p. 459.)

PLANCHE XI. — FEMMES GUAYCURUS.

J'ai dessiné ces deux femmes à Miranda : l'une appartenait à un chef et paraissait avoir du sang blanc ; l'autre porte sous l'omoplate gauche la marque de son mari, qui est appliquée au fer chaud sur tout ce qu'il possède, depuis sa femme jusqu'à ses chevaux et ses chiens.

PLANCHE XII. — CHEF BORORO.

J'ai dessiné cet Indien au village des Bororos ou Cabacaës qui se trouve sur le rio Jauru, entre Villa-Maria et Matto-Grosso. La couronne qui entoure sa tête est en griffe de tigre (jaguar).

PLANCHE XIII. — FORT DE SAO-JOAO D'ARAGUAY.

Ce fort est situé sur la rive gauche du Tocantins, presque immédiatement au-dessous de la jonction de ce fleuve avec l'Araguay ; il dépend de la province de Para. Nous y passâmes quelques jours, mais n'y trouvant pas de vivres, nous nous empressâmes de continuer notre voyage pour échapper à la famine.

Ce dessin est extrait de l'album de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XIV. — DANSE DES INDIENS APINAGÉS.

Cette tribu habite l'extrémité nord de la péninsule formée par la jonction de l'Araguay avec le Tocantins. Elle est en guerre continuelle contre les Chavantes, peuple anthropophage qui sans cesse enlève quelques uns de ses membres pour alimenter d'horribles festins. Les Apinagés ont l'habitude de louer leurs services aux embarcations du Para qui viennent trafiquer sur le Tocantins ; ce sont d'excellents canotiers, et presque tous les jeunes gens font ainsi un ou deux voyages au Para dont le paiement consiste en un fusil : ces excursions durent environ six mois. Ces Indiens sont très laborieux et cultivent une vaste étendue de terres dont les produits suffisent non seulement à leur consommation, mais leur permettent encore de nourrir la garnison du fort de Sao-Joao das duas Barras, trop paresseuse pour se livrer elle-même aux travaux de la terre.

La planche, qui est extraite de l'album de M. le docteur Weddell, représente la danse nocturne décrite dans le tome II, page 29 et suivantes de la *Relation de l'Expédition*.

PLANCHE XV. — INTÉRIEUR D'UNE GRANDE CASE D'INDIENS APINAGÉS.

Ces maisons sont fort grandes et contiennent réunies un certain nombre de familles qui chacune possèdent un lit formé de perches placées sur un cadre un peu élevé au-dessus du sol. La plupart des ustensiles dont ces Indiens se servent consistent en calebasses pendues aux murs et au toit, en paniers faits de feuilles de palmier ; ils ont aussi des hamacs de coton faits par eux-mêmes, et ils savent tisser ce produit. — Dessin de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XVI. — RIO CLARO.

Cette rivière, située dans la province de Goyaz, est riche en diamants, et l'on voit continuellement un certain nombre de nègres esclaves occupés à en chercher dans ses eaux. Les diamants étaient, sous l'ancien gouvernement portugais, l'objet d'un monopole protégé par des lois dont la sévérité dégénérait souvent en une affreuse cruauté; mais depuis la libération de ce pays, la recherche en est libre. Les pierres du rio Claro passent pour [illegible], en général, d'une belle qualité. — Le paysage a été dessiné par M. le docteur Weddell.

PLANCHES XVII ET XVIII. — FORT OLYMPO OU BOURBON.

Ce fort est situé près de la frontière du Paraguay et du Brésil, sur le territoire du premier de ces pays; nous y fîmes un assez long séjour nécessité par l'envoi d'un exprès à l'Assomption pour solliciter du président de la République l'autorisation de poursuivre notre voyage dans l'intérieur du Paraguay; cette permission nous fut refusée.

Le fort Olympo a été construit en 1798 par ordre du roi d'Espagne Charles III; il était destiné à protéger la frontière de la province du Paraguay contre les attaques des Portugais de Matto-Grosso, et aussi à la défendre des incursions des Indiens du Gran-Chaco. Le fort se compose d'un grand carré dont chacun des angles est défendu par un petit bastion; les murs, qui ont environ 4 mètres de hauteur, ont été construits avec une pierre très dure tirée de la localité même.

A l'intérieur du fort règnent, sur trois de ses côtés, de petits *ranchos* construits en lattes et en boue, et recouverts de feuilles de palmier. Les soldats couchent sous ces abris dans des hamacs formés de lanières coupées dans des cuirs de bœuf. La garnison se composait d'une cinquantaine de soldats. — Dessins de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XIX. — CHIOTAY.

Fameux chef de Cherentes qui a longtemps désolé la province de Goyaz. Lors de notre voyage, il était prisonnier dans la ville de ce nom. Il porte sur le sommet de la tête la tonsure qui fait reconnaître sa tribu; malgré son grand âge (plus de quatre-vingts ans), ses cheveux étaient parfaitement noirs, et il n'avait aucune des infirmités de la vieillesse.

Il était anthropophage et avait la coutume de se faire, au moyen de son couteau, une cicatrice à la poitrine chaque fois qu'une nouvelle victime, destinée à un barbare festin, tombait sous ses coups. Celles de l'un des côtés de la poitrine rappellent des Indiens, et ceux de l'autre des chrétiens victimes de sa cruauté.

PLANCHE XX. — VUE DU GRAN-CHACO.

Vaste plaine qui occupe un immense espace situé entre la Bolivie, la République Argentine, le Paraguay et le Brésil; elle est habitée par de nombreuses nations de sauvages cavaliers qui sont en guerre perpétuelle contre les Espagnols. La figure représente de nombreux palmiers Carandas; sur les roches s'élève un énorme cactus entouré de vautours Urubus.

PLANCHE XXI. — CAMPEMENT D'INDIENS GUAYCURUS DANS UNE COUR DU VILLAGE D'ALBUQUERQUE (PROVINCE DE MATTO-GROSSO, BRÉSIL).

Ce campement était passager; les abris sont de cuirs de bœuf. — Dessin de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XXII. — VILLAGE D'ALBUQUERQUE.

Ce village est situé près des bords de la rivière de Paraguay; il est entouré de nombreuses tribus indiennes avec lesquelles ses habitants vivent en paix, bien que ces sauvages fassent de fréquentes excursions contre les établissements espagnols du Paraguay. — Dessin de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XXIII. — ALDEA DES INDIENS QUINIQUINAOS (A TROIS LIEUES D'ALBUQUERQUE, PROVINCE DE MATTO-GROSSO).

Ces Indiens appartiennent à la nation des Guanas. Au pied des montagnes s'étend une baie formée par le Paraguay; au milieu du village est un hangar servant de salle du conseil. — Extrait de l'album de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XXIV. — FORT DE NOVA-COIMBRA SUR LE PARAGUAY (PROVINCE DE MATTO-GROSSO, BRÉSIL).

Il a été construit pour repousser les incursions des Espagnols du Paraguay. — Dessiné par M. le docteur Weddell.

PLANCHES XXV ET XXVI. — CAVERNE DITE BURACO DO INFERNO (TROU DE L'ENFER), PRÈS DE NOVA-COIMBRA (MATTO-GROSSO, BRÉSIL).

« Le 12 mars 1845, à six heures du matin, nous étions déjà en route, montés sur de petits chevaux indiens et accompagnés d'une douzaine de soldats. Ainsi escortés, nous avançâmes promptement vers le Buraco do Inferno (le trou de l'enfer), nom donné dans le pays à la caverne en question, qui n'est située qu'à une demi-lieue au nord-nord-ouest de Coïmbra. Parvenus à quelques centaines de pas de l'entrée, nous quittâmes nos chevaux et nous escaladâmes une colline d'un accès assez difficile et couverte de bois vierges, au milieu desquels se distinguait une grande abondance de cactus épineux. C'est sur le penchant de la colline et à mi-côte que se trouve l'entrée de la grotte. A environ une portée de canon de la rivière et immédiatement au-dessus, un figuier a poussé entre les pierres ses puissantes racines. Ce monticule fait partie de la chaîne que nous avons vue accompagner la rive droite du Paraguay, à des distances très variables du fleuve, depuis l'embouchure du San-Lorenço jusqu'au fort de Nova-Coïmbra. La pierre dans laquelle s'ouvre la caverne est un calcaire très dur, fétide, sédimentaire, à grains salins, contenant des traces de fer et de quartz d'un rouge foncé et ayant l'apparence d'un grès. Parmi les hommes qui nous accompagnaient, plusieurs connaissaient parfaitement la localité; la plupart portaient des torches que l'on alluma avant d'entrer, et quelques uns avaient des armes destinées aux tigres, qui cherchent quelquefois une retraite dans cette sombre caverne, ainsi que nous le prouvèrent les traces que ces animaux avaient laissées sur le sable. On entre dans la grotte par un trou carré qui a un peu plus d'un mètre de côté. Nous pénétrâmes immédiatement sous une voûte très irrégulière; le sol de cette partie s'incline beaucoup et devient tellement rapide, que l'on est obligé de s'accrocher aux anfractuosités des roches et aux pierres qui couvrent le fond. On évite avec soin une profonde excavation qui se trouve à gauche de l'entrée; plus avant, le passage s'agrandit, mais le sol devient très glissant, et nous éprouvâmes une sensation très désagréable, due à la chaleur et à l'humidité du lieu. Parvenus à une

trentaine de mètres de profondeur, c'est-à-dire à peu près au niveau des prairies qui bordent le Paraguay, nous nous trouvâmes dans une galerie large, spacieuse, élevée et décorée par les stalactites les plus bizarres, qui s'étendaient en nappes dentelées ou affectaient les unes la figure d'énormes champignons, les autres celles de grands cierges droits et polis. Ici s'élevaient d'imposantes colonnes cannelées et chargées d'ornements semblables à ceux de nos églises du moyen âge; ailleurs, de charmants pendentifs, de gracieux culs-de-lampe, rappelaient mieux encore cette architecture élégante et capricieuse. Dans un endroit on passe par une étroite ouverture, et toujours en se retenant aux roches, sous une magnifique nappe stalactite, qui imite un de ces grands bénitiers d'albâtre de dimensions colossales, en forme de coquille, que l'on voit dans les cathédrales antiques, mais qui serait renversé. Le sol raboteux de la belle salle des colonnes est garni de stalagmites dont la tête semble chercher à rejoindre les aiguilles de la voûte, qui s'illuminaient aux feux de nos torches et reflétaient toutes les nuances de l'iris. Ce n'était qu'en nous traînant sur les immenses blocs de roches, ou en nous laissant glisser sur les surfaces unies, et en cherchant quelquefois vainement à nous retenir au milieu de l'obscurité à des masses détachées, qui parfois venaient à céder à l'impulsion que nous leur donnions, que nous parvînmes enfin à une autre salle plus étendue encore que la précédente. Là, on voyait se développer un rideau de stalactites magnifiquement découpées, et du sol s'élevaient de toute part des tronçons de colonnes et des mamelons de même nature. Dans le fond et au milieu de prodigieux blocs de roches, s'étend une nappe d'eau limpide et pure; nos gens y entrèrent aussitôt et se plaignirent beaucoup de la sensation glaciale qu'ils éprouvaient, bien que le thermomètre que nous y plongeâmes n'indiquât guère que trois degrés de différence entre sa température et celle de la caverne (température de l'eau, 27 degrés).

» Je n'oublierai jamais la scène curieuse que présentaient nos soldats nègres, se débattant dans ces eaux souterraines, en nageant d'une main, pendant que de l'autre ils soutenaient leurs torches au-dessus de leur tête. L'obscurité complète qui nous cachait la plus grande partie de cette ténébreuse galerie, les portions qui paraissaient à l'approche des lumières s'en échapper tout à coup pour se revêtir de mille feux; ce bruit, ces cris répétés par des galeries inconnues, tout cet ensemble rappelait à l'imagination les plus imposantes conceptions des régions infernales. La profondeur de ce lac paraît très considérable, mais elle varie avec les crues du Paraguay qu'elle suit régulièrement, ce qui ferait penser que ces eaux souterraines sont fournies par des infiltrations de la rivière; elles s'enfoncent entre les roches en couvrant le sol d'une galerie qui paraît s'étendre au loin, mais dont l'entrée est défendue par un rideau de stalactites qui descendent jusqu'au-dessous du niveau de l'eau; plusieurs autres galeries s'échappent de cette salle, mais au moment de notre visite elles étaient submergées. Il y a dans la grotte plusieurs ouvertures dans lesquelles on n'est jamais entré, mais qui semblent aboutir à des puits d'une grande profondeur, à en juger par le temps que des pierres mettent à en atteindre le fond.

» La direction générale de cette caverne paraît être nord et nord-ouest. Nos guides nous dirent que l'on avait une fois trouvé un petit caïman dans l'eau du lac. Quant à nous, nous ne vîmes dans la grotte qu'une grenouille, quelques chauves-souris et beaucoup de mousquites. » (*Expédition*, t. II, p. 406 et suivantes.)

PLANCHE XXVII. — LAC DE LA GAIVA.

Ce lac est aussi alimenté par les eaux du haut Paraguay, avec lequel il communique par une étroite ouverture ; il forme, en remontant le fleuve, le commencement de cette chaîne de lacs, de marais, etc., qui sont désignés sur les anciennes cartes sous le nom de marais de Xarayes. Cette région était à peine connue avant notre voyage. — Dessin de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XXVIII. — CAMPEMENT SUR LE RIO PARAGUAY.

Dans le dessin de M. le docteur Weddell on remarquera particulièrement un gigantesque et curieux arbre du genre des figuiers.

PLANCHE XXIX. — BORNE DE LIMITES.

Connue sous le nom de Marco, elle se trouve placée sur le bord du Paraguay, près de l'embouchure du Jauru. Élevée pour indiquer les frontières des possessions espagnoles et portugaises, elle ne remplit jamais ce but, car il est à remarquer que ni l'une ni l'autre de ces puissances ne reconnut jamais cette limite.

PLANCHE XXX. — VILLAGE DES INDIENS CABACAES.

Sur le rio Jauru, chemin de Villa-Mariâ à Matto-Grosso, Brésil. — Dessin de M. le docteur Weddell.

PLANCHE XXXI. — JEUNE CHEF GUACHI (Indien Guato).

Il n'existe plus que quelques familles dispersées de la première de ces nations, qui autrefois était la plus puissante du rio Mondego (Matto-Grosso). Le jeune chef dont on voit le portrait était prisonnier à Miranda lors de mon passage ; il avait tué un soldat brésilien, mais dans des circonstances telles que sa position nous inspira le plus vif intérêt. (Voir la *Relation de l'expédition*, t. II, p. 467.)

Les Indiens Guatos forment encore une tribu assez nombreuse, vivant par familles séparées sur les eaux du S°-Lorenzo et du haut Paraguay. Cette race mérite un intérêt particulier, et paraît descendue d'un type très différent de celui des autres Indiens. Les hommes ont une barbe souvent touffue et leur corps est velu ; les traits du visage sont remarquablement beaux, le nez est aquilin et les yeux grands et ouverts ; leur intelligence est très développée.

Chaque homme a de trois à dix femmes dont il paraît très jaloux. Ils portent au cou une dent de Caïman. — Cette planche devrait venir après la XXVIIe.

PLANCHE XXXII. — PORT DE CUYABA (capitale de la province de Matto-Grosso, Brésil).

PLANCHE XXXIII. — VILLA DE DIAMANTINO (située près des mines de diamants de Matto-Grosso, Brésil).

Cette ville est le centre du commerce de cette pierre précieuse ; située dans un climat empesté, elle serait promptement abandonnée sans le puissant attrait que présente toujours l'espoir de la fortune.

PLANCHE XXXIV. — CHUTE DU TOMBADOR.

Ce torrent se jette dans le rio Cuyaba, province de Matto-Grosso.

PLANCHE XXXV. — UNE DES SOURCES DU PARAGUAY.

Elles sont au nombre de trois, situées sur un plateau très élevé près de Diamantino, dans la province de Matto-Grosso (Brésil). Les palmiers sont de l'espèce du *Buriti* (Mauricia). Cet endroit porte le nom de Sette Lagoas. (Voir *Expéd.*, t. II, p. 311 et suivantes.)

PLANCHE XXXVI. — GUERRIER CHAMBIOA ET JEUNE APIACA.

Les Chambioas sont une tribu des Carajas; ils se ménagent sur le milieu de la tête une large raie rasée, et qu'ils peignent en rouge au moyen du roucou; sur les pommettes sont des cercles peints en bleu au moyen du fruit du Jenipapo. — Un bâton d'albâtre traverse la lèvre inférieure et se trouve retenu au dedans de la bouche par un boulon; des bâtons sont passés dans le lobe des oreilles. Ces Indiens habitent, ainsi que nous l'avons déjà dit, les bords du bas Araguay (Brésil).

Les Apiacas sont une tribu anthropophage du rio Arinos (Brésil); la peinture de la bouche est due au fruit du Jenipapo.

PLANCHE XXXVII. — GUERRIER GUAYCURU.

Des bords du rio Paraguay. — J'ai dessiné cet Indien à Albuquerque.

PLANCHE XXXVIII. — INDIEN TERENO.

Cette tribu appartient à la nation des Guanas, et habite le rio Paraguay. Celui dont la figure est ici représentée était un chef et m'a servi de pilote, lors de mon excursion au fort Olympo.

PLANCHE XXXIX. — PONT DE LIANES AU PÉROU.

Au milieu d'une profonde gorge des Andes, l'Apurimac se précipite avec furie, et en produisant un mugissement si éclatant, que les Indiens en tirèrent son nom qui, dans leur langue, signifie *celui qui parle en roi.* Les Incas construisirent sur ce torrent un ouvrage qui, malgré sa fragilité, est encore l'objet de l'admiration des voyageurs. Celui qui se rend de Lima à Cuzco pénètre dans une cave obscure qui, après un long parcours, s'ouvre sur le sombre précipice. Au vacarme des eaux furibondes passant sous ses pieds avec la rapidité de l'éclair à une effroyable profondeur, viennent se joindre les cris aigus des oiseaux de tempête; devant lui il envisage avec une sorte d'effroi un léger pont construit en lianes flexibles, voltigeant et se tordant au gré du vent qui s'engouffre dans l'abîme : il lui faut un certain courage pour s'aventurer sur cet étroit support qui vient s'attacher au bord opposé à une excavation faite de main d'homme dans un immense mur de roches verticales.

La tradition raconte que lorsque Pizarre marchait à la conquête de Cuzco, il fut arrêté par cet obstacle inattendu; ses soldats refusèrent de se risquer sur un aussi frêle soutien. Il leur parla longtemps, mais sans succès; puis voyant que ses menaces comme ses prières étaient vaines, le hardi *conquistador* enfonça ses éperons dans les flancs de son cheval et traversa le pont avec la rapidité de l'éclair; ses compagnons, honteux de leur hésitation, s'élancèrent à sa suite, et l'empire des Incas tomba en leur puissance.

PLANCHE XL. — VUE DE MATTO-GROSSO.

Cette ville était autrefois la capitale de la province du même nom, qui occupe une si grande portion des parties centrales du Brésil; mais son climat empesté en a fait retirer les autorités, qui résident aujourd'hui à Cuyaba.

Cette ville n'est presque plus habitée que par des gens de couleur. — Dessin de M. Weddell.

PLANCHE XLI. — GUERRIER CARAJA.

PLANCHE XLII. — INDIEN CARAJA.

PLANCHE XLIII. — MAISON DE PIZARRE A CUZCO (PÉROU).

PLANCHE XLIV. — MAISON DE CRISTOVAL DE CASTILLA (CUZCO).

A part ses antiquités *incasiques*, Cuzco offre encore d'intéressants objets d'études se rapportant à l'époque de la conquête : tels sont de grands et beaux hôtels, dont plusieurs rappellent les couvents mauresques ; ceux que j'ai reproduits ici ne sont remarquables que comme ayant servi de demeure à des hommes illustres.

PLANCHE XLV. — VOLCAN D'AREQUIPA (CONNU SOUS LE NOM D'EL MISTI, DANS LA CORDILLÈRE DES ANDES).

Le plateau qui sert de base à cette montagne est situé à 13,600 pieds anglais d'altitude. — Dessiné par M. Weddell.

PLANCHE XLVI. — CRATÈRE DU VOLCAN D'AREQUIPA.

Dessiné par le docteur Weddell, qui en fit l'ascension en octobre 1847. (Voir mon *Expéd.*, t. III, p. 448 et suivantes.)

PLANCHE XLVII. — MISSION DE COCABAMBILLA.

Sur le versant oriental des Andes, dans le Pérou, nous traversâmes ce village en allant de Cuzco aux bords de l'Ucayale.

PLANCHE XLVIII. — VUE DE CUZCO (PRISE DE QUISCAPAMPA).

Ce dessin m'a été donné par un artiste français qui nous a accompagnés sur l'Ucayale.

PLANCHE XLIX. — SANTA-ROSA (VILLAGE D'INDIENS CHUNTAQUIROS, SUR L'UCAYALE).

Ces Indiens sont barbares, et le village n'a de chrétien que son nom, qui lui a été donné par d'anciens missionnaires.

PLANCHE L. — FORÊTS DES YAGUAS.

Ces sauvages habitent de magnifiques forêts vierges sur le haut Amazone, près de la mission de Pebas.

PLANCHE LI. — FEMMES DE CUZCO (Pérou).

Les Cholos, et au féminin Cholas, sont les métis de blancs et d'Indiens; ils forment la masse du peuple dans les villes du Pérou.

PLANCHE LII. — INDIENS ET INDIENNES DE CUZCO (Pérou).

Indiens de Potosi vendeurs de glace. Indiens portant des tapis dans les églises.

PLANCHE LIII. — VILLAGE DES CONIBOS.

PLANCHE LIV. — ÉGLISE DE LA MISSION DE SARAYACU.

Dans la pampa del Sacramento (Pérou), parmi les Indiens Panos : c'est la résidence du célèbre missionnaire padre Plaza.

PLANCHE LV. — INDIENS TAMPAS OU CAMPOS DE LA PAMPA DEL SACRAMENTO (Pérou).

PLANCHE LVI. — HABITANTS DE CUZCO (Pérou).

PLANCHE LVII. — CHEMIN DU VILLAGE DES ORÉGONES SUR LE RIO AMBIACU (haut Amazone).

Dans un endroit escarpé on a renversé quelques troncs de palmiers, entaillés de manière à pouvoir servir d'échelles.

PLANCHE LVIII. — RIO JAVARI.

Pays des Indiens Cocamas, près de la mission de Nauta.

PLANCHE LIX. — MISSION DE NAUTA (haut Amazone).

PLANCHE LX. — TABATINGA.

Premier établissement brésilien sur le haut Amazone.

Champin lith. P Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 58 Imp. Lemercier, Paris

VUE DE LA FAZENDA DE SOLEDADE

Province de Minas Geraes (Brésil)

Chocquet lith. Imp. Lemercier Paris.

NIDS DE TERMITES

Serra da Mantiqueira (Brésil)

Champin lith P Bertrand Editeur rue St André des Arcs, 53. Imp Lemercier, r de Seine 57 Paris

PLACE DU PALAIS A GOYAZ.

(Brésil)

Imp. Lemercier, Paris

CASCADE DU RIO VERMELHO

Goyaz (Brésil)

Champin lith. P Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, r. de Seine 57 Par.

PORT DE LA COROINHA (Brésil)

La Messe du Départ

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

CAMPEMENT SUR L'ARAGUAY

(Brésil)

Champin direx.t Pochet del.t P. Bertrand Ex.t rue d'Andr... A.s 53 Imp. Lemercier Paris

GUERRIER APINAGE

Champ[illegible] P. Bertrand Editeur rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier [illegible]

VUE DE LA PREMIÈRE ALDEA DES INDIENS CHAMBIOAS

Rio Araguay (Brésil)

Champin lith P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, r. de Seine 57 Paris

TEMPLE DES BONNETS CHEZ LES INDIENS CARAJAS.

Rio Araguay. (Brésil)

Champin lith. P. Bertrand Éditeur rue St André des Arcs 57. Imp. Lemercier, Paris.

LES MARTYRS. (OS MARTYRIOS.)

Roches sur l'Araguay (Brésil.)

Champin dir. ex. Pochet del. — P. Bertrand Editeur rue St André des Arcs, 53 — Imp. Lemercier, Paris

FEMME D'UN CHEF GUAYCURU

FEMME GUAYCURU

Champin direx. Pochet del. P. Bertrand, Edit. rue St Ant. Imp. L. Martinet

CHEF BORORO

Champin lith. P. Bertrand Éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris

FORT DE SÃO JOÃO D'ARAGUAY

(Brésil)

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St. André des Arcs 53 Imp. Lemercier, r. de Seine 57 Paris

DANSE DES INDIENS APINAGÉS

(Brésil.)

Champin lith. P Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier r. de Seine 57, Paris

INTÉRIEUR D'UNE GRANDE CASE D'INDIENS APINAGÉS

(Brésil)

Chatauret del. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

RIO CHARO

Negres cherchant des Diamants (Brésil)

Champin lith. P. Bertrand Éditeur, rue St André des Arcs 30 Imp. Lemercier, Paris

FORT OLYMPO OU BOURBON

(Paraguay)

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 55 Imp. Lemercier Paris

INTÉRIEUR DU FORT OLYMPO

(Paraguay)

Champin direx.t Poquet del. P. Bertrand, Éditeur rue S. André des Arcs 53 Imp. Lemercier à Paris

CHIOTAY

Chef des Chiententes Âgé de 60 ans

Rio Tocantins

Champin lith. P. Bertrand Éditeur, rue St. André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

VUE DU GRAN CHACO

(Paraguay)

Champin lith P Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, r de Seine 57, Paris

CAMPEMENT D'INDIENS GUAYCURUS

dans une cour du Village d'Albuquerque

Champin lith.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53

Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

VILLAGE D'ALBUQUERQUE

(Brésil)

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

ALDEA DES INDIENS QUINIGUINAOS

(Brésil)

Champin, lith PBertrand Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, r de Seine 57, Paris.

FORT DE NOVA COÏMBRA

(Brésil)

Champin lith

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53

Imp. Bemercier, r. de Seine 59, Paris

ENTRÉE DE LA CAVERNE DITE BURACO DO INFERNO

(Brésil.)

Champin lith. P. Bertrand Éditeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

INTÉRIEUR DE LA CAVERNE DITE BURACO DO INFERNO

(Brésil.)

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, r. de Seine 57, Paris.

LAC DE LA GAÏVA

(Brésil)

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

CAMPEMENT SUR LE RIO PARAGUAY

(Brésil)

Champin lith

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris.

BORNE DE LIMITES (MARCO)

sur le Rio Paraguay (Brésil)

Champin Sc. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imprimerie de Seine 57, Paris

VILLAGE D'INDIENS CABACAES

sur le Rio Jauru (Brésil.)

Champin direx. Pochet del.

P. Bertrand Editeur rue St André des Arcs 55

Imp. Lemercier à Paris

JEUNE CHEF GUACHI

détenu à Miranda.

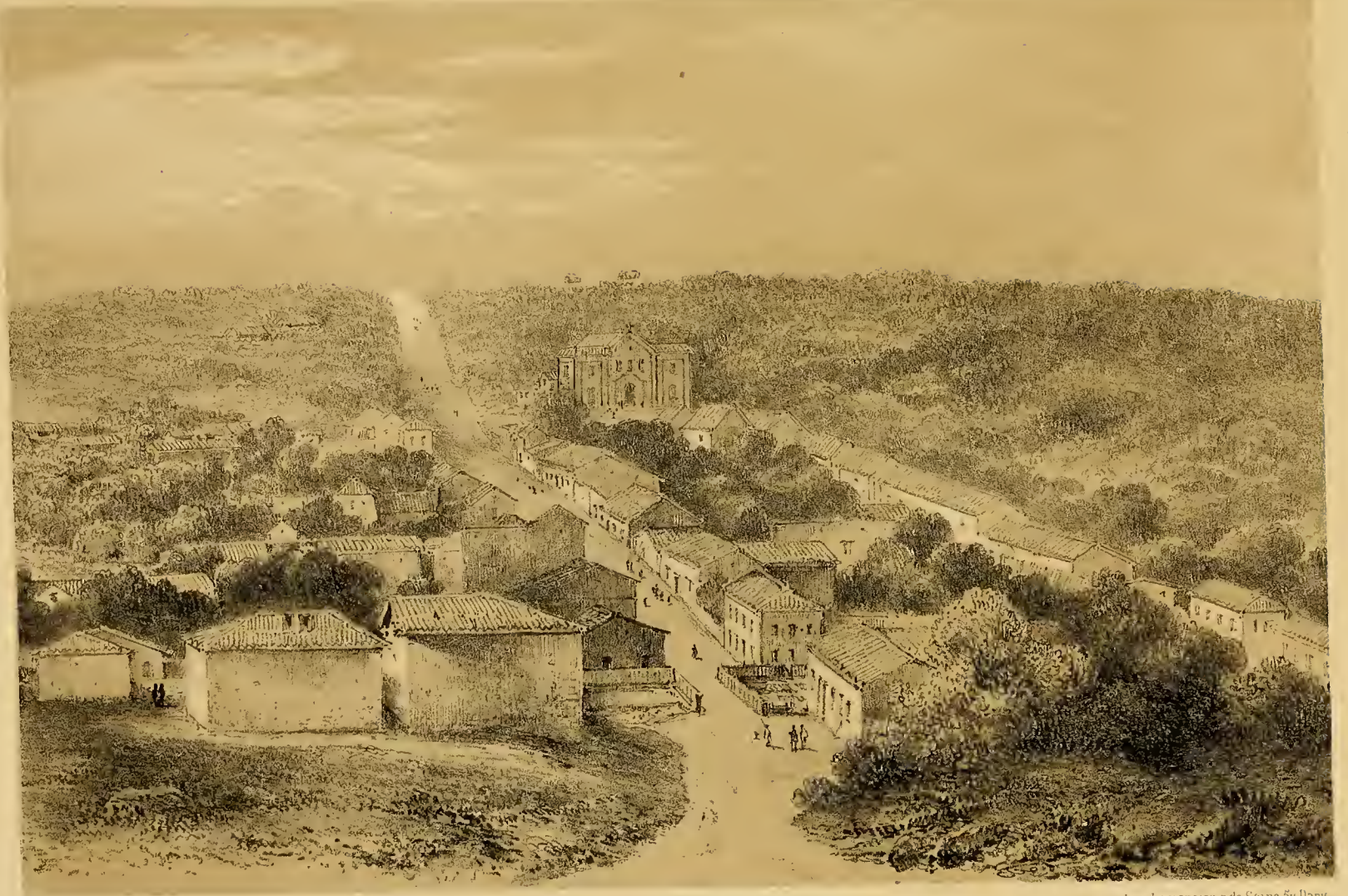
INDIEN GUATO

du haut Paraguay

Champin lith. P. Bertrand Éditeur, rue St André des Arcs, 53. Imp. Lemercier, r. de Seine 57, Paris

VUE DU PORT DE CUYABA

(Brésil)



Champin lith P Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp Lemercier r de Seine 57, Paris

VILLA DE DIAMANTINO

(Brésil)

Champin lith. P Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp Lemercier, r. de Seine 57, Paris

CHUTE DU RIO TOMBADOR

(Brésil)

Champin lith

P.Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53

Imp Lemercier, rue de Seine St Pat

UNE DES SOURCES DU PARAGUAI

(Brésil.)

Champin direx. Pouget del.

Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 55

Imp. Lemercier rue de Paris

GUERRIER CHAMBIOA

Indien Caraja

JEUNE APIACA

Champin direx.t Rochet del. F. Bertrand Editeur rue St André des Arts 33 Imp. Lemercier Paris

INDIEN GUAYCURU

(Paraguay.)

Champin dirext Pochet, delt P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 55 Imp. Lemercier, Paris

INDIEN TERENO

Champin, lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, Paris

POUT DE LIANES

sur l'Apurimac. (Pérou

Champin, lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53. Imp. Lemercier, Paris

VUE DE MATTO GROSSO

(Brésil)

Champin dirext Pochet, delt

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53

Imp. Lemercier, Paris.

GUERRIER CARAJA.

Rio Araguay. (Brésil)

Champin dirext. Pochet del.t P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris

INDIEN CARAJA

Rio Araguay (Brésil.)

P. Bertrand, Éditeur, rue St André des Arcs, 53

Imp. Lemercier, Paris

MAISON DE PIZARRE

Cuzco (Pérou)

F. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 55.

Imp. Lemercier, Paris

MAISON DE CRISTOVAL DE CASTILLA.

Cuzco (Pérou)

Champin, lith.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier, Paris.

VOLCAN D'AREQUIPA.

(Pérou.)

Champin lith.

P. Bertrand, Editeur rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier, Paris

CRATÈRE DU VOLCAN D'AREQUIPA.

(Pérou.)

Champin, lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, Paris

MISSION DE COCABAMBILLA

Versant Oriental des Andes (Pérou.)

Champin, lith.

P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier, Paris.

VUE DE CUZCO — CITÉ DU SOLEIL.

Prise de Quiscapampa (Plaine des Epines.)

Champin lith.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier, Paris

Sa ROSA.

Village d'Indiens Chuntaquiros – Rio Ucayale (Pérou.)

Champin, lith. P. Bertrand, Editeur rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier, Paris.

FORÊTS DE YAGUAS.

Haut Amazone (Pérou)

Champin dir. Pochet del.

P. Bertrand Editeur, rue St. Andre des Arcs 53.

Imp. Lemercier, Paris

Chola — Dame — Chola — Dame de qualité — Vieille Femme

FEMMES DE CUZCO.

(Pérou).

Champin dir.t Pochet del.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53

Imp. Lemercier à Paris

Indiens du Peuple. Vendeuse de glaces. Jeune Indienne (porte-tapis). Indien (porte-tapis).

INDIENS ET INDIENNES DE CUZCO.

(Pérou).

Champin lith.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53.

Imp. Lemercier à Paris

VILLAGE DES CONIBOS

Sur le Rio Pachy

Champin lith.

P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 53

Imp. Lemercier, Paris

ÉGLISE DE SARAYACU

(Pérou.)

Champin lith P Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier Paris

INDIENS TAMPAS OU CAMPOS.

(Pérou)

Champin direx.t Pochet lith. P. Bertrand, Éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier Paris

Vieille femme — Collégien — Indienne portant son enfant — Prêtre

HABITANTS DE CUZCO

(Pérou)

Champin lith P Bertrand Editeur rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, Paris

CHEMIN DU VILLAGE DES ORÉGONES,

Sur le Rio Ambiacu (Pérou).

Champin lith.

P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp. Lemercier à Paris

RIO JAVARI.

Pays des Indiens Cocamas. (Haut Amazone (Pérou).

Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 55 Imp. Lemercier, Paris

MISSION DE NAUTA (*Haut-Amazone*)

(Pérou)

Champin lith.

P. Bertrand Éditeur rue St. André des Arcs 53

Imp. Lemercier, Paris

VUE DE TABATINGA (Haut-Amazone)

(Brésil.)

EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand.

CHEZ MM. TREUTTEL ET WÜRTZ, A STRASBOURG.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA;

EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

TROISIÈME PARTIE.

ANTIQUITÉS DES INCAS ET AUTRES PEUPLES ANCIENS.

(LES PLANCHES LITHOGRAPHIÉES PAR CHAMPIN.)

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARCS, 53.

1852.

ANTIQUITÉS DES INCAS

ET AUTRES PEUPLES ANCIENS,

RECUEILLIES PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA.

Au Dépôt des publications de la librairie P. Bertrand,

CHEZ MM. TREUTTEL ET WÜRTZ, A STRASBOURG.

PARIS. — IMPRIMERIE DE L. MARTINET, RUE MIGNON, 2

ANTIQUITÉS DES INCAS

ET AUTRES PEUPLES ANCIENS,

RECUEILLIES PENDANT L'EXPÉDITION

DANS LES PARTIES CENTRALES

DE

L'AMÉRIQUE DU SUD,

DE RIO DE JANEIRO A LIMA, ET DE LIMA AU PARA,

EXÉCUTÉE

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS PENDANT LES ANNÉES 1843 A 1847,

SOUS LA DIRECTION DU COMTE

FRANCIS DE CASTELNAU.

OUVRAGE QUI A OBTENU UNE MÉDAILLE HORS LIGNE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.

PARIS,

CHEZ P. BERTRAND, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DE L'ARBRE-SEC, 22.

1854.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE Ire. — MONUMENTS A ANCACATO.

Ancacato est un village de la Bolivie situé dans les Andes, vers l'extrémité sud de la grande lagune de Yorona, formée par le Desaguadero. Ces monuments sont en grand nombre et ont la forme d'un parallélipipède rectangle, élargi par le haut ; leur élévation varie de 3 à 4 mètres, leur largeur est le plus souvent de 5, et leur épaisseur est généralement de moins de 2; ils sont creux à l'intérieur, et l'on y entre par une porte triangulaire tournée vers l'Orient, et qui n'a pas plus de 1 mètre de hauteur. Les mieux conservés parmi ces tombeaux étaient au nombre de cinq, disposés en ligne et situés à gauche de la route.

Nous revîmes des monuments absolument semblables près de Caracallo ; ils étaient une trentaine; ceux qui avaient été ouverts avaient présenté une grande quantité d'ossements humains, nous en retirâmes des crânes. (Voy. *Expédition aux parties centrales de l'Amérique du sud*, t. III, p. 355 et 364.)

PLANCHES II ET III. — CASA DEL INCAS.

Parmi les ruines de l'antique cité de Tiaguanaco, l'on remarque quatre immenses bancs sur lesquels, selon la tradition, le prince venait rendre la justice entouré des grands et des juges. Chacun de ces bancs forme trois siéges taillés dans la pierre. Les immenses blocs qui ont été employés à ces travaux ont jusqu'à 8 mètres carrés sur 1 et demi d'épaisseur et ils portent encore, pour la plupart, les traces des clefs de métal qui les unissaient jadis. En avant de ces travaux, se trouve une série longitudinale de pierres admirablement sculptées et qui jonchent le sol sur un espace considérable. (*Expéd.*, t. III, p. 394 et 395.)

Ces deux dessins sont extraits de l'album de M. le docteur Weddell.

PLANCHE IV. — RUINE DANS L'ILE DE TITICACA, D'APRÈS M. LE DOCTEUR WEDDELL.

PLANCHE V. — VUE DU TEMPLE DE LA LUNE DANS L'ILE DU CUATI, DESSINÉE PAR M. WEDDELL, LORS DE SON EXCURSION SUR LE LAC DE TITICACA.

PLANCHE VI. — DÉTAIL DE LA GRANDE PORTE DE TIAGUANACO.

Il existe un grand nombre de cartouches semblables; toutes ces figures couronnées sont prosternées devant un grand soleil central. (*Expéd.*, t. III, p. 392.)

La même planche représente deux ornements de cuivre destinés à être pendus au cou et qui proviennent d'une tombe de la province de Tinte.

PLANCHE VII. — ANCIENS MONUMENTS DANS LES ANDES DE PELECHUCO (Bolivie).

Ils ont la forme de petites guérites, mais beaucoup trop basses pour que des hommes puissent s'y tenir debout. Ceux qui sont ici représentés ont été dessinés par M. Weddell, mais j'en ai observé de semblables non loin d'Olliantay-Tambo, à l'est de Cuzco, et dans plusieurs autres parties du Pérou.

PLANCHE VIII. — VASE ANTIQUE.

Ce vase représente une figure humaine tenant des instruments de labourage, et sur le côté trois abeilles.

PLANCHE IX. — VASE ANTIQUE.

Ce vase, en forme de sphynx, a les plus grands rapports avec les objets apportés d'Égypte.

PLANCHE X. — VASE ANTIQUE.

PLANCHE XI. — VASE ANTIQUE.

Ce vase est remarquable par la disposition des dessins et l'harmonie des couleurs.

PLANCHE XII. — VASE ANTIQUE.

PLANCHE XIII. — VASE ANTIQUE.

Au milieu deux flamants, et sur les côtés des hommes en grands bonnets pointus et en robe, comme la tradition représente Mango-Capac.

PLANCHE XIV. — VASE ANTIQUE.

Un homme à figure rouge portant un vase à sa bouche; son costume de tête rappelle celui des Bédouins.

PLANCHE XV. — VASE ANTIQUE.

PLANCHE XVI. — VASE ANTIQUE.

Ce vase représente une femme ayant presque le costume européen.

PLANCHE XVII. — ANCIEN VILLAGE INDIEN DE LA PROVINCE DE CARABAYA, DESSIN DE M. LE DOCTEUR WEDDELL.

PLANCHE XVIII. — MONUMENT DE CURUMBA PRÈS D'ANDAHUAYLAS (PÉROU), EN FORME DE PYRAMIDE.

Il est situé dans une plaine entourée de collines qui présentent elles-mêmes des traces de murs antiques ; il est placé sur une butte artificielle qui forme le premier degré de la pyramide ; sur cette assise s'en élevaient trois autres de pierre, dont la supérieure est aujourd'hui presque entièrement détruite ; le nombre des degrés était donc de quatre. Sur la face tournée vers le sud, on voit un bel et large escalier de pierre garni de chaque côté d'un parapet. (*Expéd.*, t. IV, p. 228 et 229.)

PLANCHE XIX. — (Elle est remplacée par celle n° 61.)

PLANCHE XX. — PORTE PRINCIPALE DE LA FORTERESSE DE CUZCO (SACSAHUAMAN).

PLANCHES XXI ET XXII. — DIFFÉRENTES PORTIONS DU MÊME FORT.

Plusieurs des pierres et roches employées à cette construction ont jusqu'à 5 mètres de haut.

PLANCHES XXIII. — ROCHES TAILLÉES, EN SIÉGE, DU RODADERO DE CUZCO. (*Expéd.*, t. IV, p. 240.)

PLANCHE XXIV. — IMMENSE ROCHE DU RODADERO DE CUZCO.

Cette roche est taillée en escalier et destinée, suivant la tradition, aux jeux gymnastiques des jeunes Incas. (*Expéd.*, t. IV, p. 240.)

PLANCHE XXV.

Même roche dont une portion fendue, sans doute par un tremblement de terre, laisse voir que l'intérieur était également taillé en escalier. (*Expéd.*, t. IV, p. 240.)

PLANCHE XXVI.

Autre face de la même roche.

PLANCHE XXVII. — DIFFÉRENTES EXCAVATIONS DU RODADERO DE CUZCO.

PLANCHE XXVIII. — (Elle est remplacée par celle n° 62.)

PLANCHE XXIX. — PALAIS DE MANGO-CAPAC, A CUZCO.

Situé au-dessous de la forteresse, il paraît avoir été construit en 1109. Une partie des ruines de ce bâtiment est aujourd'hui couverte par des annexes de l'église de San-Christoval. On parvient d'abord à une sorte de terrasse qui a 3 mètres de haut, et a dû avoir environ cent trente pas de long. Dans le mur extérieur, et à droite de la porte, se trouve enclavée une sculpture représentant une syrène. On monte ensuite un escalier et l'on passe sous une porte étroite pour parvenir à une immense cour, dont le mur d'enceinte, qui a environ 5 mètres de haut, contient un grand nombre de sortes de guérites ; au fond de la cour s'élevaient jadis de grands bâtiments dont il ne reste

PLANCHE LV. — UN BIDON A COULEURS TRÈS VIVES. — DIVERSES FIGURINES.

PLANCHE LVI. — VASE REPRÉSENTANT UN HOMME ENDORMI.

C'est celui dont il est question dans ma relation, et dont on avait offert 5000 francs à son propriétaire, M. Alarcon, de Cuzco. (*Expéd.*, t. IV, p. 243.)

PLANCHE LVII. — PRINCE INCAS EN COSTUME NATIONAL MAIS AYANT REÇU LE BAPTÊME.

Il porte au cou l'ordre du soleil des Incas. Suivant plusieurs personnes, ce portrait est celui d'Atahualpa, le dernier empereur de la race des Incas.

PLANCHE LVIII. — PRINCESSE INCAS.

PLANCHE LIX. — PRINCE INCAS EN COSTUME ESPAGNOL, MAIS AYANT LA COURONNE INCASIQUE SUR LA TÊTE.

PLANCHE LX. — PRINCESSE INCAS AVEC UN NAIN QUI LUI TIENT AU-DESSUS DE LA TÊTE UN PARASOL DE PLUMES.

Nota. Ces quatre tableaux existent à Cuzco, et je les ai fait copier par un Indien qui avait appris lui-même l'art du dessin. Il ne pouvait rien composer, mais il copiait avec un talent et une exactitude fort remarquables.

PLANCHE LXI. — VALVERDE, PREMIER ÉVÊQUE DE CUZCO.

Ce prélat est connu par sa cruauté et par la part odieuse qu'il prit à l'assassinat d'Atahualpa. — Ce tableau est à la cathédrale de Cuzco.

PLANCHE LXII. — STATUE, EN PIERRE, DU TEMPS DES AMAZONES.

La tradition des amazones existe encore sur le fleuve de ce nom, et sur divers points ; on m'avait parlé d'une statue qui, disait-on, représentait deux femmes guerrières.

Aussitôt arrivé à Santarem, je pris des informations sur ce qu'était devenue la statue dont j'ai parlé précédemment. J'eus d'abord beaucoup de peine à faire comprendre ce que je désirais ; enfin un homme me dit qu'un singe de pierre se trouvait dans la cour d'une maison. Il nous conduisit sur les lieux, et je trouvai effectivement une statue de grandeur naturelle et représentant un être humain ; son travail grossier indiquait un état peu avancé de l'art ; la tête était fortement prolongée en arrière, comme les crânes que l'on trouve souvent dans les tombeaux péruviens. D'après la tradition du pays, elle représente une amazone, et sa position pourrait peut-être confirmer cette manière de voir. En effet, elle semble cacher ses mamelles avec ses mains, et elle tient entre les pieds l'emblème du sexe masculin. Cette statue me fut immédiatement offerte par son propriétaire ; je l'ai apportée en France, et elle est aujourd'hui au musée du Louvre. Elle avait été trouvée plantée en terre par sa base au milieu d'une forêt épaisse. C'est, je crois, le seul monument de ce genre que l'on ait trouvé jusqu'ici au Brésil. La tra-

dition des amazones a été attaquée avec tant de force dans le dernier siècle, que l'on ose à peine aujourd'hui en défendre la vérité. Cependant il est difficile d'admettre qu'elle soit due à une pure invention des premiers voyageurs, car elle est encore, de notre temps, populaire parmi les Indiens. Il me paraît d'ailleurs impossible de soutenir, ainsi qu'on a voulu le faire, que les Conquistadores, si habitués à combattre les indigènes, les aient tout à coup pris pour des femmes, à cause de leur absence de barbe.

Paris. — Imprimerie de L. MARTINET, rue Mignon, 2.

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St. André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

MONUMENTS DU TEMPS DES INCAS, A ANCACATO, DANS LES ANDES.

(Bolivie.)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris.

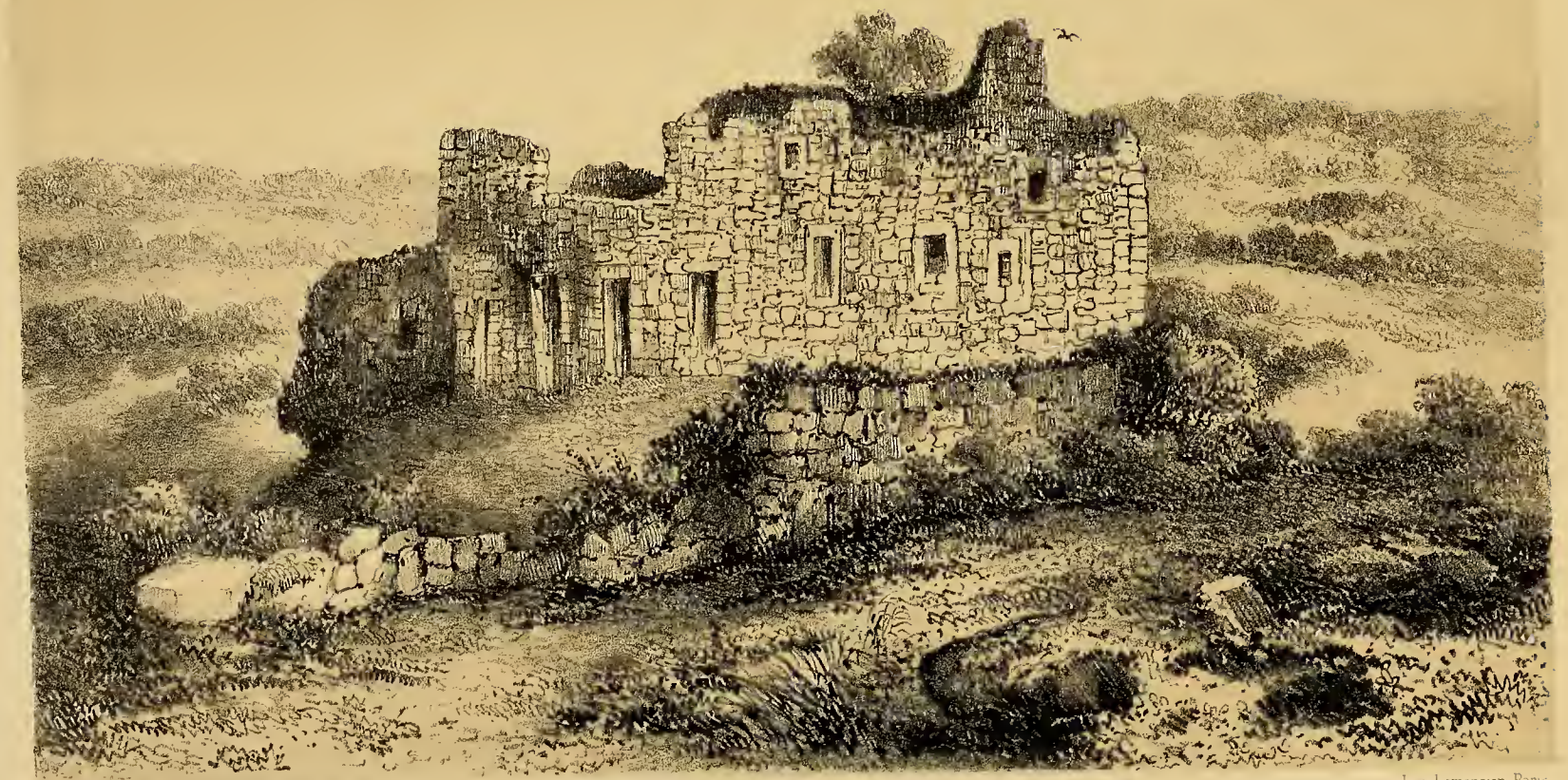
RUINES DE TIAGUANACO

(Bolivie).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

LA CASA DEL INCA A TIAGUANACO.

(Bolivie).



Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

RUINE DANS L'ILE DE TITICACA

(Bolivie)

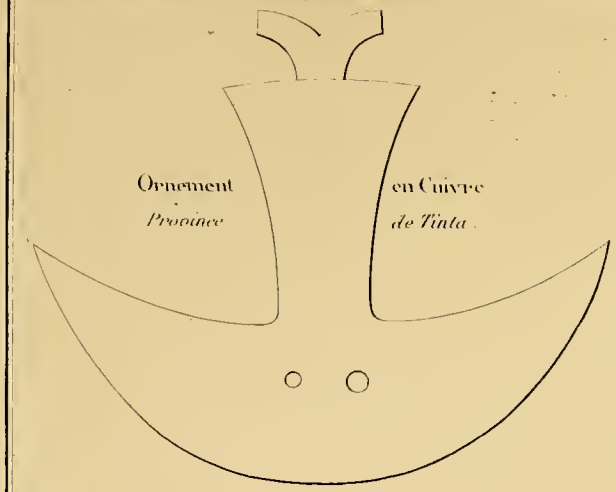
Champin lith.

P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53.

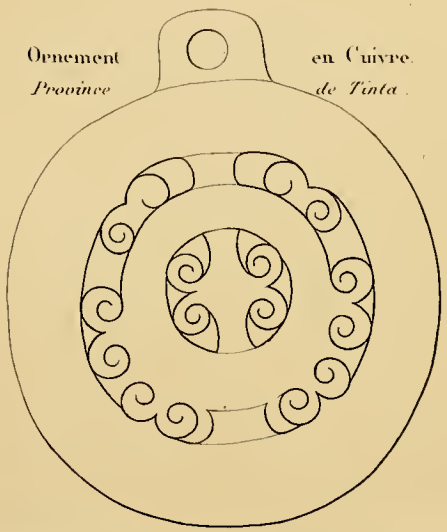
Imp. Lemercier à Paris

VUE DU TEMPLE DIT „ DE LA LUNE „ DANS L'ILE DE CUATI, LAC DE TITICACA

(Bolivie)



Ornement en Cuivre
Province de Tinta.



Ornement en Cuivre
Province de Tinta.

Tiaguanaco. *(3 Décembre 1845.)*
Détail de la Grande Porte.

Gravé par A. Bouffard

P. Bertrand. *Libraire-Editeur r. St. André-des-Arcs. 53.*

Imp. Lemercier. Paris.

Champin lith.

P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53.

Imp. Lemercier

ANCIENS MONUMENTS DANS LES ANDES DE PELECHUCO.

(Bolivie).

Champin lith P. Bertrand, Edit rue St André des Arcs, 53 Imp Lemercier, Paris

VASE CONSERVÉ DANS LE MUSÉE DE LA PAZ.

(Bolivie)

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE FORMANT PARTIE DE LA COLLECTION DU MUSÉE DE LA PAZ.

(Bolivie).

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris.

VASE RETIRÉ DES CHULPAS DE CHILLAMANO. MUSÉE DE LA PAZ.

(Bolivie.)

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs, 53 Imp. Lemercier Paris

VASE TROUVÉ DANS DES FOUILLES A COPA CABANA MUSÉE DE LA PAZ.

(Bolivie).

Caranqui lith. — Imprimerie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris — Imp. Lemercier et Pain

VASE ÉPOUVANTÉ DE LA TOMBE DU CHEMIN, MUSÉE DE LA PAZ

(Bolivie)

Phototypie Lorgnette 74 Rue des Acacias Imp. Lemercier Paris

VASE OBSERVÉ AU MUSÉE DE LA PAZ

(Bolivie)

P. Bernard Bibliothèque l'Ombre des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

VASE CONSERVÉ DANS LE MUSÉE DE LA PAZ

Bolivie

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp Lemercier, à Paris

VASE TROUVÉ DANS LES CHULPAS DE MOMO.

(Musée de la Paz — Bolivie).

Champin lith.

P. Bertrand, Editeur, rue St. André des Arcs 53

Imp. Lemercier, Paris

RESTES D'UN ANCIEN VILLAGE INDIEN,

près de Quiaca, Province de Carabaya, (Pérou)

Champin lith. P Bertrand, Éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

CURUMBA.

Ruines à 7 lieues d'Andahuaylos; *face du Sud*, (Pérou).

Champin lith P. Bertrand, Editeur, rue St. André des Arcs, 53. Imp. Lemercier, Paris

CUZCO

Porte principale de la forteresse de Sacsahuaman. (Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St. André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

CUZCO *(Extrémité nord)*

Forteresse de Sacsahuaman (Pérou).

Champin, lith. P. Bertrand, Éditeur, rue St. André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

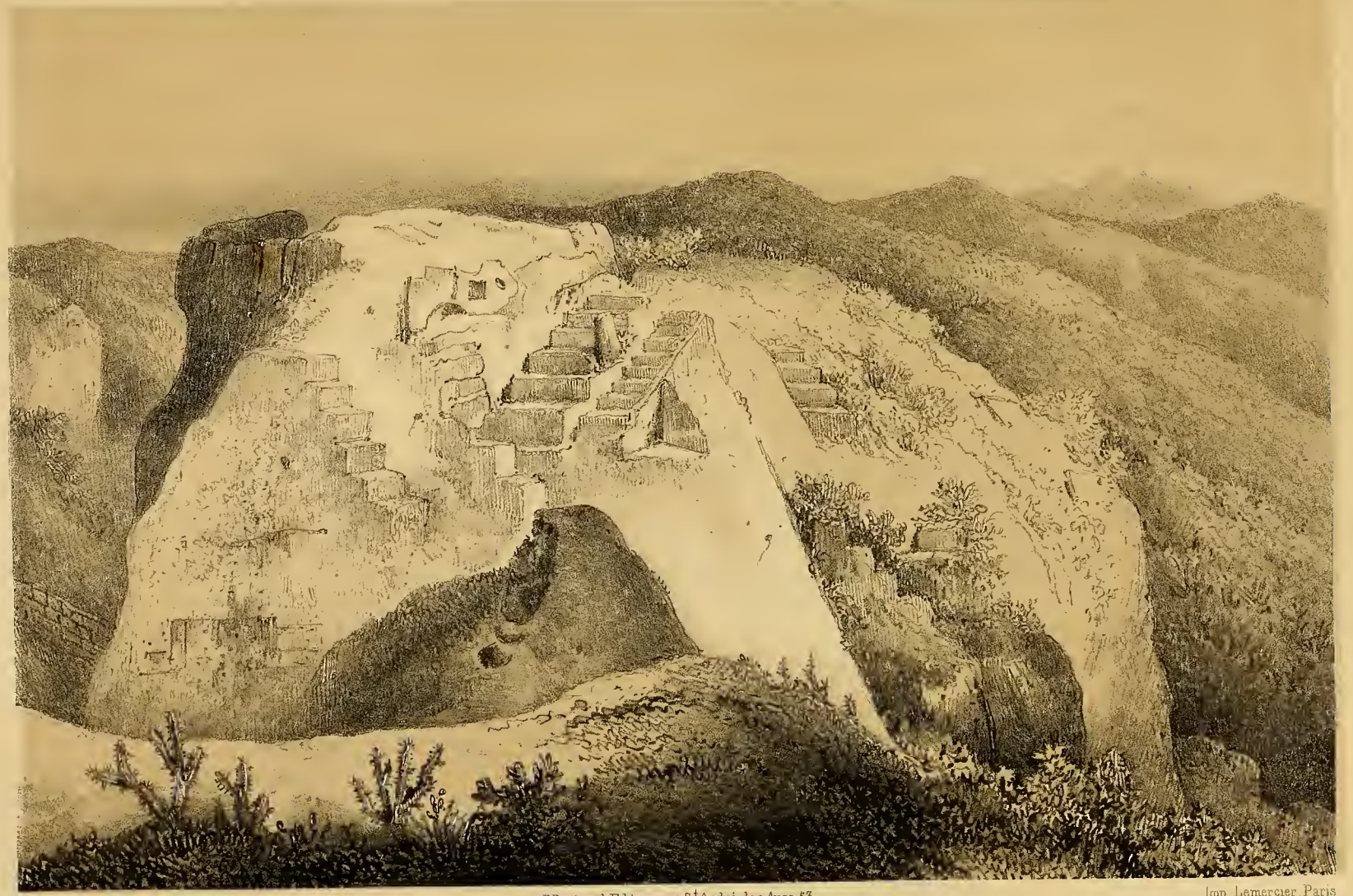
CUZCO

Un des angles sortants de la Citadelle de Sacsahuaman. — (Pérou)

Champin lith. P Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, Paris

CUZCO

Rocher entaillé pour servir de Siège. *Rodadero* — (Pérou)



Champin lith

P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53.

Imp Lemercier, Paris

CUZCO

Immense roche taillée en Escalier

Rodadero (Pérou)

Champin lith. P.Bertrand, Editeur rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

CUZCO.

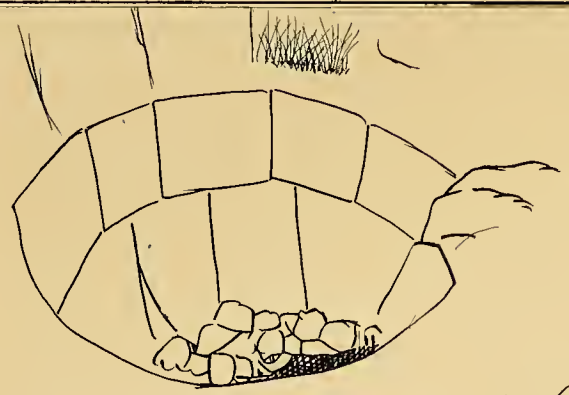
Portion de la pierre aux escaliers brisée par un tremblement de terre ?

Rodadero (Pérou)

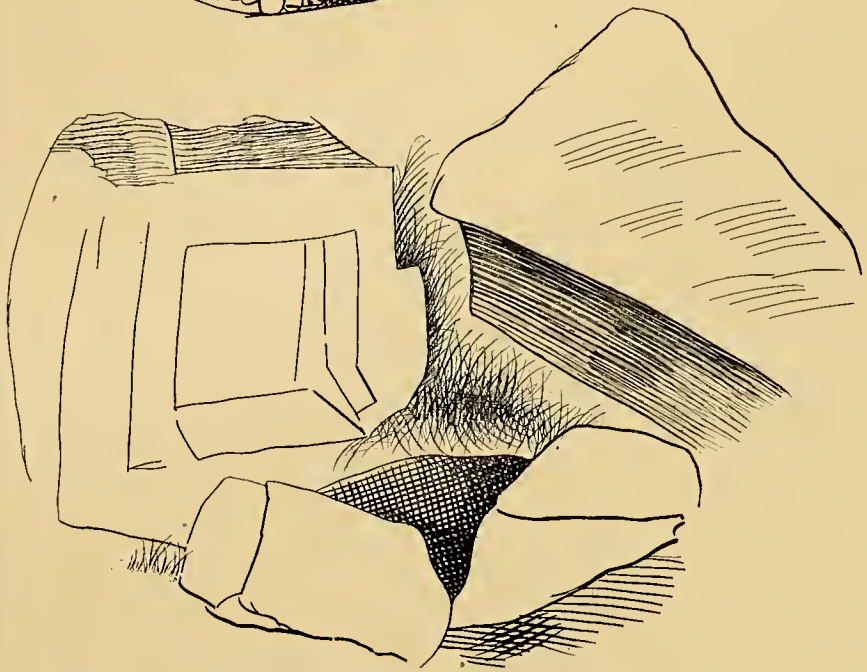
Champin lith. P. Bertrand Editeur, rue St André des Arcs 55 Imp. Lemercier Paris

CUZCO.

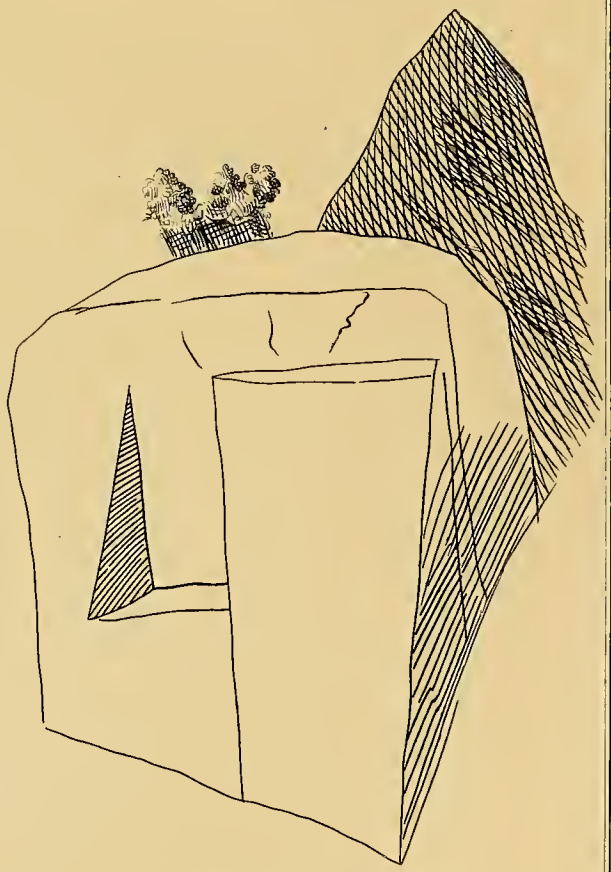
Énorme Roche taillée en escalier servant pour les jeux des Jeunes Incas *Modadero*. (Pérou).



Puits derrière la Roche N.
au Rodadero. (Cuzco)



Excavation près de la Roche N.
au Rodadero. (Cuzco)



Immense Roche N. Sculptée.
au Rodadero. (Cuzco)

Gravé par L. Bouffard.

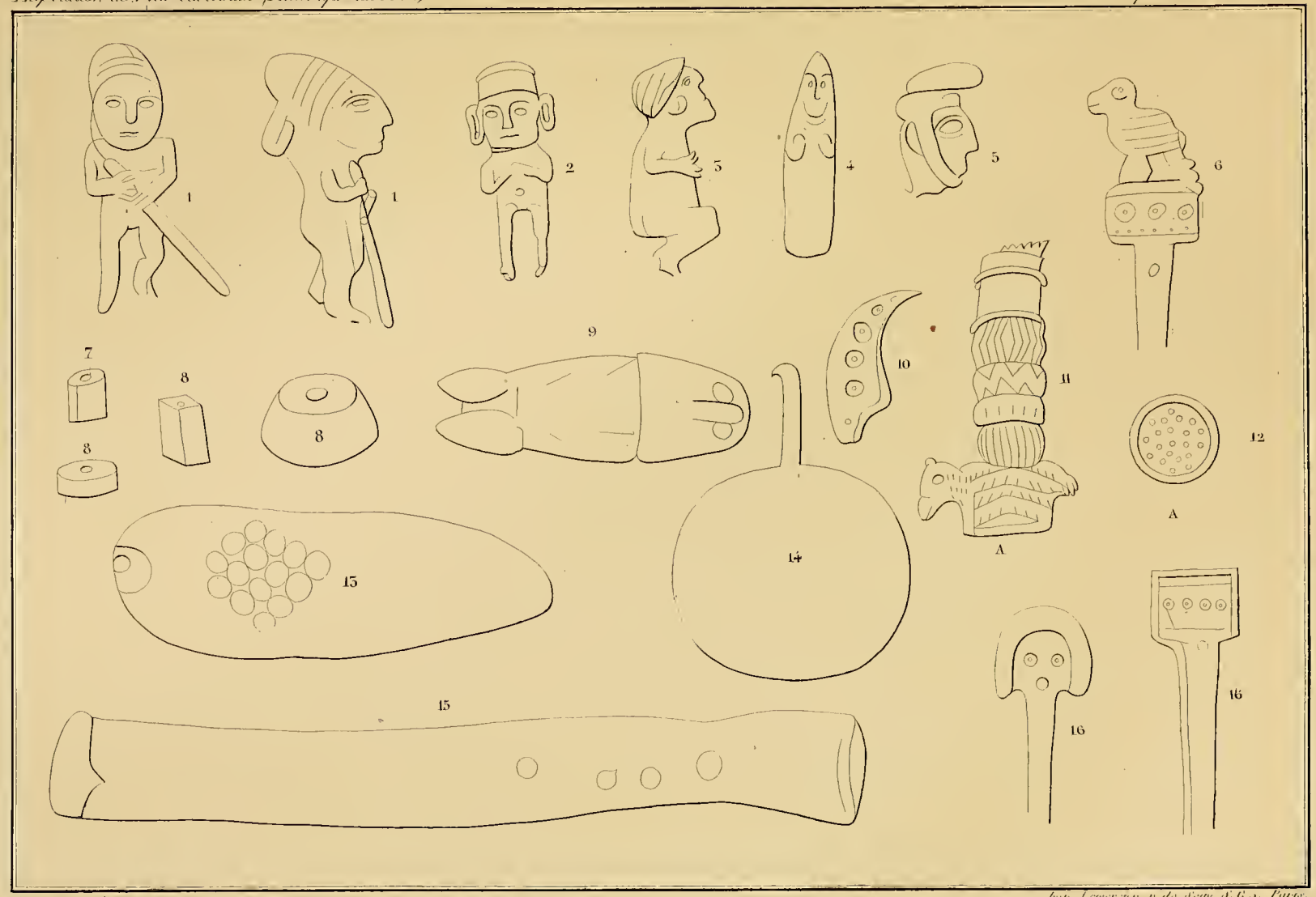
P. Bertrand, Libraire-Éditeur r. St André-des-Arcs 53.

Paris. Imp. Lemercier r. de Seine St Gm 37.

Champin, lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris.

CUZCO.

Ruines du Palais de Manco-Capac (Pérou).

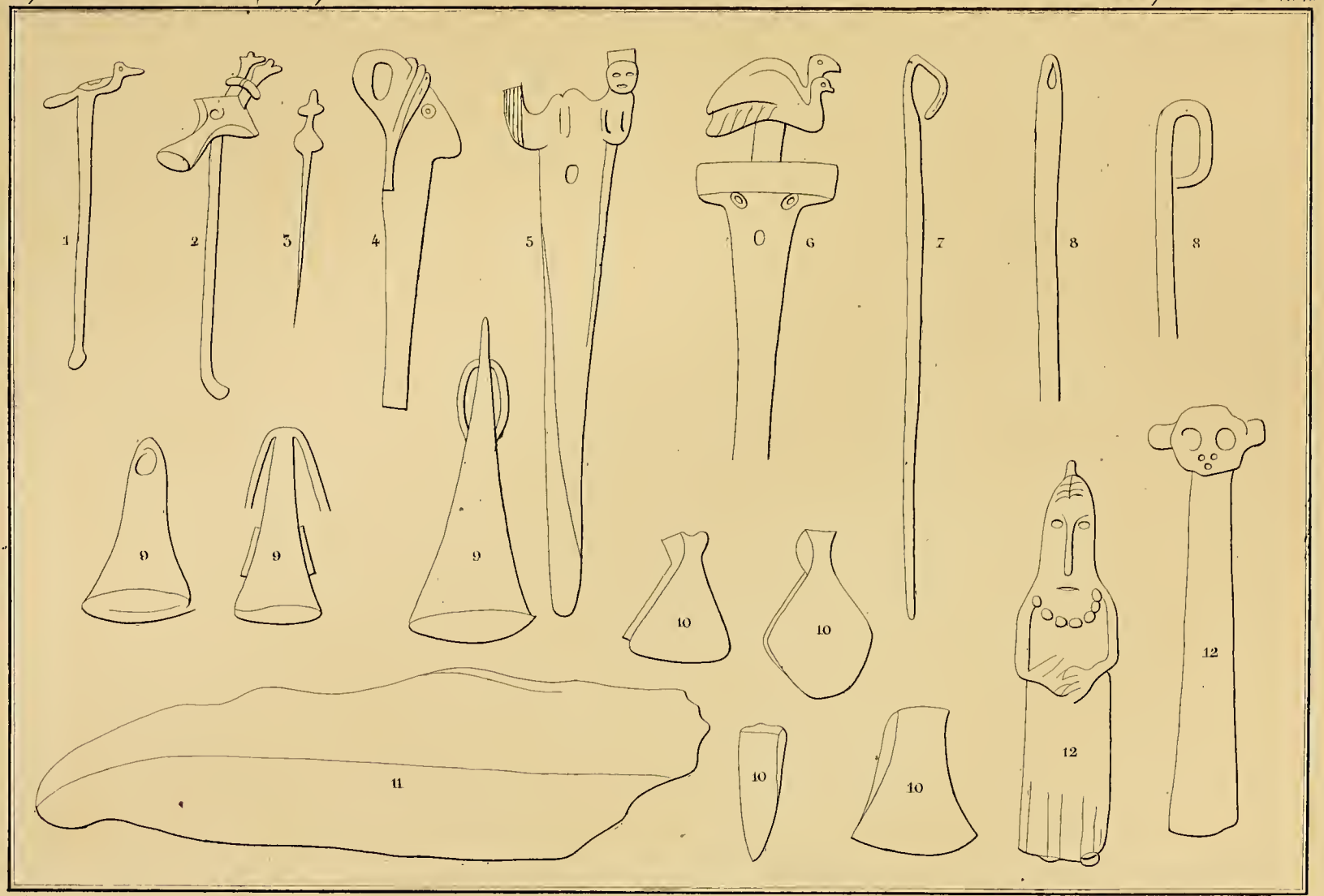


Gravé par L. Prosfiard.

P. Bertrand, *Libraire-Éditeur r. St Antoine 165 — Paris 57*

Imp. Lemercier, r. de Seine 8. G.S. Paris.

1. *En argent.*
2. *Petite figure en or, Femme.*
3. *Petite figure en os.*
4. *Petite idole en cuivre.*
5. *En terre cuite.*
6. *Épingle en os représente un perroquet ce dernier en or.*
7. *Grain de collier en pierre.*
8. *Graine de collier en os.*
9. *Exvéviscc en pierre verte.*
10. *Petit ornement en os*
11. *Ornement en pierre verte, petit filtre.*
12. *Face inférieure du petit filtre.*
13. *Diamant de la Province de Pinto, en forme de maïs.*
14. *Pendant d'oreille en argent.*
15. *Flûte en os humain*
16. *Épingles en os*



Gravé par L. Bouffard.

P. Bertrand, Libraire-Éditeur r. St. André-des-Arcs, 53.

Imp. Lemercier. Paris

1. Cure Oreille en argent, oiseau mouche.
2. Cure Oreille, oiseau à deux têtes.
3. Epingle
4. En Cuivre
5. Epingle? en os, Syrène.
6. Epingle en os, représente deux dindons, la mère et le petit.
7. Aiguille en cuivre.
8. Epingles en cuivre.
9. Petits ornements en cuivre.
10. Petites pinces en cuivre, pour s'arracher la barbe
11. Couteau en pierre à fusil.
12. En Cuivre.

1 Vase en or 2 Sonnette en cuivre 3 Epingle en cuivre 4 Vase en argent

MUSÉE DE LIMA

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 55. Imp Lemercier Paris.

1 Figurine en terre cuite. 2. Epingle en cuivre. 3 Pince en cuivre pour s'arracher la barbe.

MUSÉE DE LIMA.

(Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier Paris

VASES D'ARGENT CONSERVÉS AU MUSÉE DE LIMA

(Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, Editeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE ROUGEÂTRE DE LA COLLECTION DE Mr. LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou)

P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp Lemercier, Paris

STATUETTES D'ARGENT, DE LA COLLECTION DE Mr LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris.

VASE D'ARGILE (réduit aux 2/3) COLLECTION DE Mr. LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE. COLLECTION DE Mr LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou).

Champin lith. Bertrand éditeur, rue St-André des Arcs 55. Imp. Lemercier Paris

VASE D'ARGILE DE LA COLLECTION DE Mr LE MOYNE, A LIMA

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier Paris

VASE D'ARGILE NOIRE. COLLECTION DE Mr LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou).

P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris

1. Vase d'or (réduit à 1/2). 2. Vase d'Argile noire (réduit aux 2/3).

COLLECTION DE Mr. LE MOYNE, A LIMA.

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VASES TROUVÉS DANS LA COLLECTION de Mr FERREIROS A LIMA.

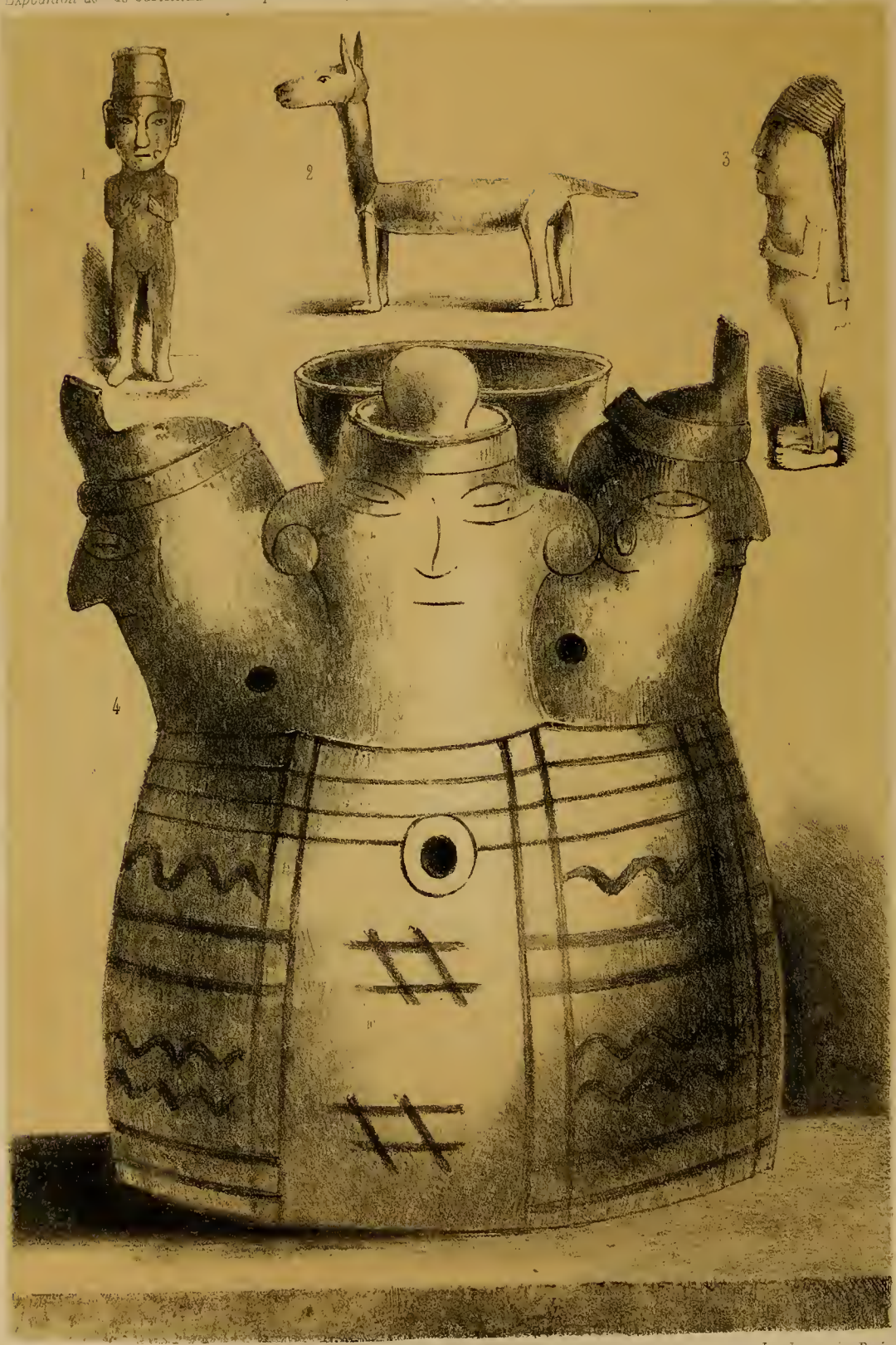
(Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier Paris.

1. Figurine d'Or. 2.3 Instruments de Cuivre trouvés à Puno.
4. Figurine de pierre, les yeux en Argent. 5 Vase d'Argile noir.

COLLECTION DE Mr. FERREIROS A LIMA.

(Pérou).

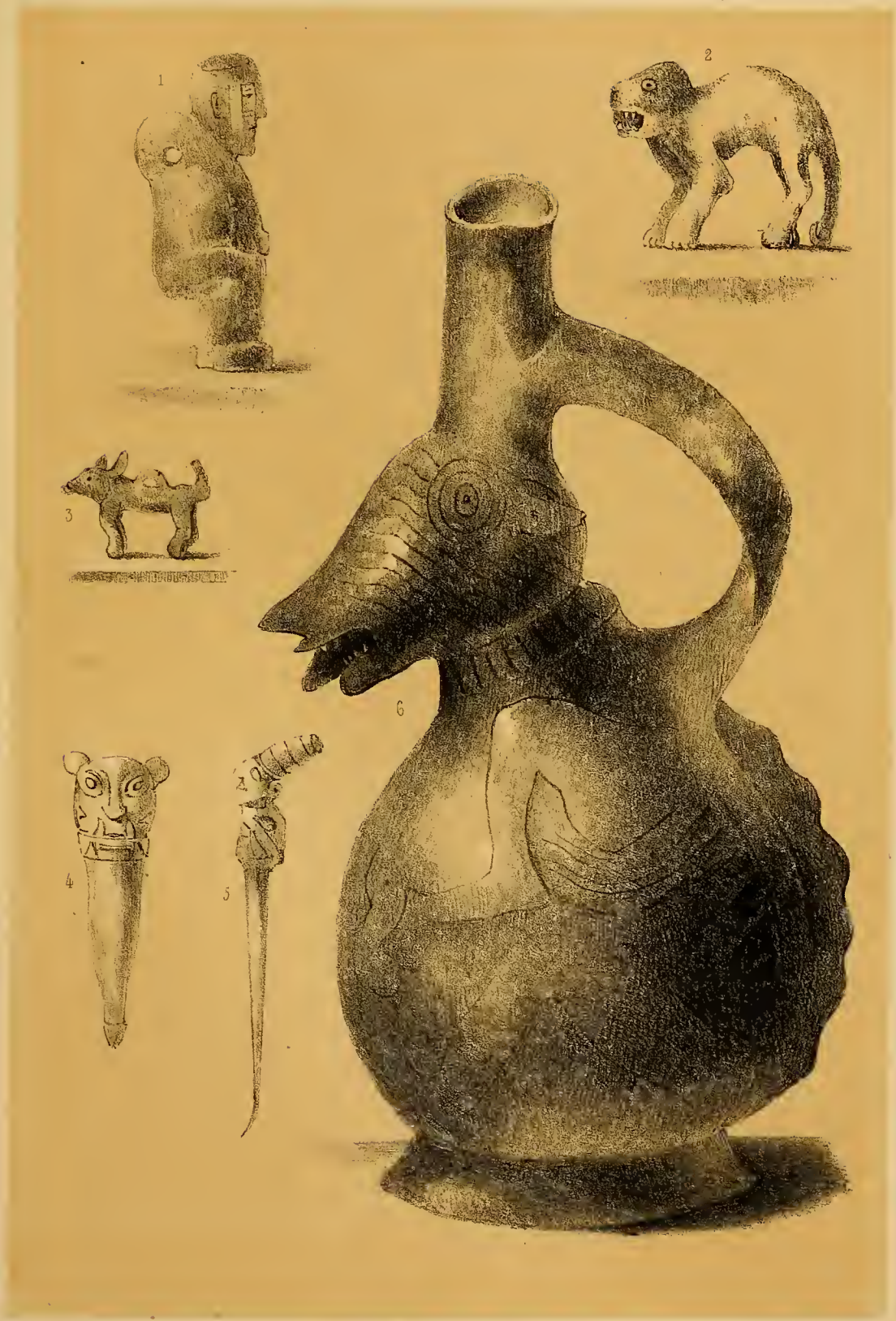


Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St Andre des Arcs 53. Imp Lemercier, Paris.

1. 2. 3. Figurines rencontrées aux environs de Puno. 4. Vase trouvé à Truxillo.

COLLECTION DE Mr FERREIROS A LIMA.

(Pérou).



Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arc. 8. Imp. Lemercier, Paris.

1.2. Figurines de pierre. 3. Figurine de Cuivre. 4.5. Instruments de Cuivre ou d'Argent. 6. Vase trouvé à Piura

COLLECTION DE Mr. FERREIROS A LIMA.

(Pérou).

Champin lith. P Bertrand éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE OBSERVÉ DANS LA COLLECTION DE Mr FERREIROS A LIMA

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand éditeur, rue St Andre des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE ROUGE, (Réduit aux 3/4) TROUVÉ A SANTA.
COLLECTION DE Mr. FERREIROS A LIMA.
(Perou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St. André des Arcs 53. Imp. Lemercier Paris.

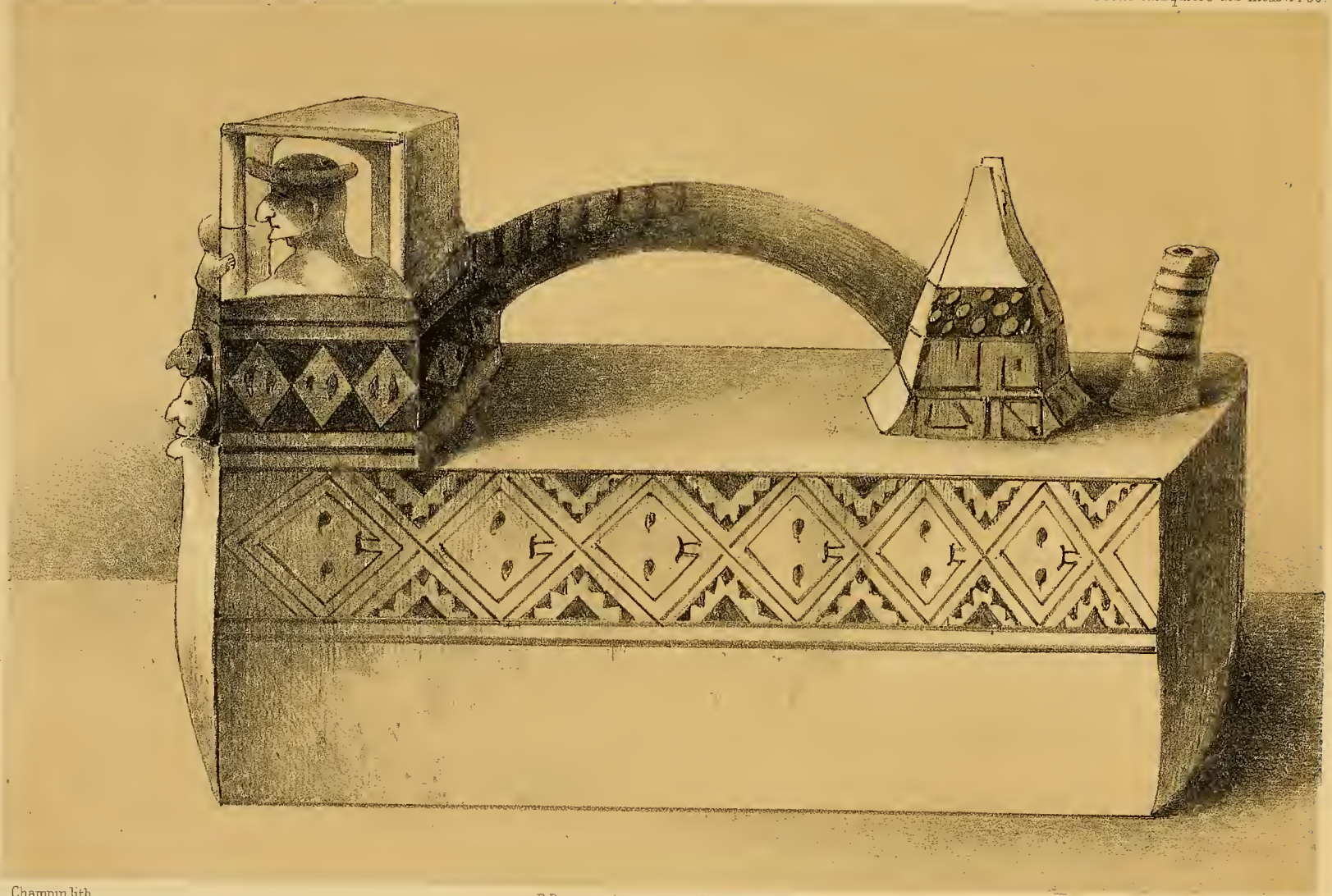
VASE D'ARGILE NOIRE, TROUVÉ A TRUXILLO.
COLLECTION DE Mr. FERREIROS A LIMA.
(Pérou).

Champin lith

P Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs, 53.

Imp Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE GRISÂTRE TROUVÉ À LAMBAYÈQUE.
COLLECTION DE Mr FERREIROS, A LIMA
(Perou)



Champin lith

P Bertrand, éditeur, 53 rue St André des Arcs

Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE ROUGE (Réduit aux 3/4), TROUVÉ A TRUXILLO. COLLECTION DE Mr FERREIROS A LIMA

(Pérou.)

Champin lith. P. Bertrand éditeur, rue St. André des Arc, 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE (réduit aux 4/5.) TROUVÉ A TRUXILLO.
COLLECTION DE Mr. FERREIROS, A LIMA.
(Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier Paris

VASE D'ARGILE (Réduit aux 2/3). COLLECTION DE Mr DE ROMANVILLE.

A CUZCO.

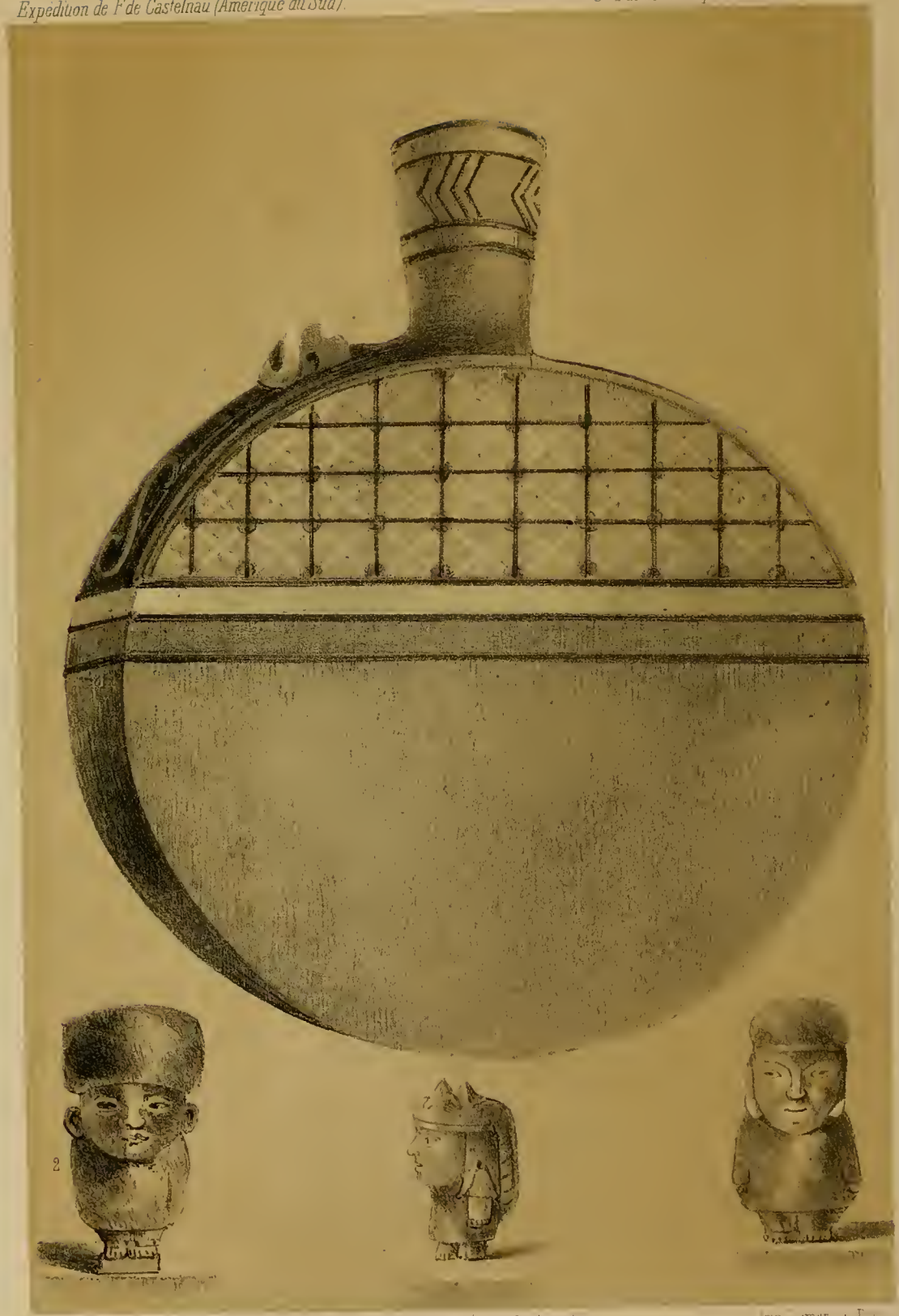
Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE, DE LA COLLECTION DE Mr DE ROMANVILLE A CUZCO (Pérou).

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VASE D'ARGILE BRUNE. COLLECTION DE Mr. DE ROMANVILLE A CUZCO.

(Pérou).



Champin lith. P. Bertrand éditeur rue St André des Arcs 15 Imp. [illegible]

1. BIDON DU TEMPS DES INCAS (réduit aux ⅜) OBSERVÉ CHEZ Mr [illegible] A CUZCO.

2. AMULETTE (contre le vent) DE PIERRE VERTE. 3 et 4 FIGURINES de LAVE [illegible].

COLLECTION DE Mr DE ROMANVILLE A CUZCO

(Pérou)

Champin lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp Lemercier Paris

VASE D'ARGILE BRUNE, OBSERVÉ CHEZ Mr ALARCAN, A CUZCO

(Pérou).

Llanta lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53 Imp. Lemercier, Paris.

PRINCE INCAS, EN COSTUME NATIONAL,

d'après un tableau conservé à Cuzco.

(Pérou)

Llanta lith. P. Bertrand, éditeur, rue St. André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

PRINCESSE, INCAS EN COSTUME NATIONAL,

d'après un tableau conservé à Cuzco.

(Pérou).

Llanta lith. P.Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

PRINCE INCAS, EN COSTUME ESPAGNOL DU TEMPS DE LA CONQUÊTE.

d'après un Tableau conservé à Cuzco.

Pérou).

Llanta lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris.

PRINCESSE INCAS, EN COSTUME NATIONAL,

d'après un Tableau conservé à Cuzco (Pérou).

Llanta lith. P. Bertrand éditeur, rue St. Andre des Arcs 53. Imp. Lemercier, Paris

VALVERDE, 1er ÉVÊQUE DE CUZCO,

d'après un tableau conservé à l'Evêché de Cuzco.

(Pérou).

Llanta lith. P. Bertrand, éditeur, rue St André des Arcs 53. Imp Lemercier, Paris

STATUE EN PIERRE, représentant une figure humaine,

Trouvée sur les bords de la rivière des Amazones (Pérou), et conservée au Musée Imperial du Louvre.

V.2
SPECIAL
91-B21393
THE GETTY CENTER
LIBRARY
GETTY CENTER LIBRARY